

# LE COURRIER DE SAINT-JEAN

ORGANE DU DISTRICT D'IBERVILLE

Volume VIII

Saint-Jean, Que., Vendredi, 24 Juillet 1908

No 13

Pour avoir un sang pur, un oeil brillant, un teint clair, un bon appétit, une bonne digestion, un sommeil réparateur, prenez

## BRISTOL'S Sarsaparilla

Ce remède réveille le foie, stimule la circulation, rend l'esprit lucide et améliore la santé en général

Boisance sans égal et démontré que c'est le plus recommandable purificateur du sang qui soit connu.

"BRISTOL'S" est en vente chez tous les pharmaciens.

## A LA MORT DU PAPE

A la Mort du souverain Pontife, le cardinal camerlingue s'approche de la dépouille mortelle de Léon XIII et lui frappa trois coups de marteau sur le front, l'appelant chaque fois par son nom. D'étranges et saisissantes cérémonies ont eu lieu à la mort d'un pape. Le cardinal Camerlingue s'approche, muni d'un marteau d'argent, de la couche du pontife défunt, puis, se prosternant devant lui, il l'appelle trois fois, non par son nom de pape, mais par son nom de baptême, et trois fois il frappe légèrement de son marteau le front glacé de celui qui fut le chef de l'Eglise universelle, et qui, maintenant, a subi la formidable égalité de la mort. Le silence qui répond à ce triple appel est considéré comme la déclaration du décès, et le camerlingue l'annonce officiellement aux assistants.

Il reste au camerlingue à prendre sans retard les mesures nécessaires par la convocation du conclave. Ces mesures sont compliquées; il importe avant tout que dans l'élection on ne se départe en rien des règles traditionnelles.

A la mort de Pie IX, le camerlingue était le cardinal Pecci. Pendant toute la durée du conclave, les cardinaux vivent séparés: toute possibilité de relations avec le dehors, leur est enlevée. Les portes sont absolument closes; il ne reste pour les communications ordinaires, qu'une fenêtre muni d'une tour placée sous la surveillance d'une commission de prélats.

Chaque cardinal reçoit pour son usage personnel, trois cellules; il s'y établit avec son secrétaire et domestique.

Les réunions du conclave ont lieu dans la chapelle Sixtine. Des deux côtés du chœur, on dresse des sièges surmontés de baldaquins. Devant les sièges sont des tables avec ce qu'il faut pour écrire. Dans l'espace resté libre au milieu, d'autres tables recouvertes de drap violet, pour les secrétaires et pour la remise des bulletins de vote, qui sont, comme on le sait, déposés dans un calice.

Détail caractéristique: Au fond de la salle est disposé un réchaud communicant par une cheminée avec le dehors. C'est là que l'on brûle les bulletins, lorsque le scrutin n'a pas été décisif.

Les cardinaux se rendent au conclave en passant entre une haie de gardes nobles. Il portent ostensiblement, comme signe de leur supériorité, la croix pectorale, qu'ils ne laissent jamais apercevoir en présence du pape. Le cardinal camerlingue marche le dernier, précédé de quatre gardes suisses.

Peu d'instants après, les cardinaux réunis appellent les lumières du St-Esprit sur leurs opérations, par le chant du "Veni Creator". Puis toutes personnes, ayant été congédiées, la porte extérieure est fermée, et les clefs en sont remises au maréchal perpétuel du conclave.

Chaque journée du conclave commence par la messe du Saint-Esprit qui se chante à 10 heures, et est suivie du premier scrutin. Si celui-ci ne termine pas l'élection, un autre scrutin a lieu dans l'après-midi, vers 4 heures.

Les deux tiers des voix sont requis pour la validité de l'élection. Les Romains disent que le premier

scrutin du conclave est employé à faire "les politesses" et qu'il n'est jamais définitif. Néanmoins, à la dernière élection, le cardinal Pecci a recueilli 23 voix, le plus favorisé des autres candidats n'en obtenant que 7 voix. Dès le début du conclave, on pouvait donc prévoir l'élection de Léon XIII.

Au second scrutin du même jour, le cardinal Pecci réunissait 38 voix, et le lendemain, au scrutin du matin, 44 voix.

### L'ELECTION D'UN PAPE

L'élection d'un pape étant de la plus grande importance, on a établi d'une manière très minutieuse les règles qui doivent s'y observer; ces règles sont édictées par les constitutions d'Alexandre III (3e concile de Latran) de Grégoire X (2e concile de Lyon, 1274), et d'autres pontifes. Sauf le cas où l'observation de ces prescriptions deviendrait moralement impossible, il est ordonné aux cardinaux de faire l'élection dans le plus bref délai, dans la ville même où le Pape vient de mourir et où se trouve réunie la majorité des membres du Sacré Collège.

Neuf jours sont laissés aux cardinaux pour célébrer les funérailles du pontife défunt et pour préparer l'élection du successeur; le dixième ou le onzième jour, ils doivent tous se réunir en "conclave", c'est-à-dire observer la plus rigoureuse clôture, ne prendre chacun avec soi qu'un prêtre, un serviteur, et ne garder pour le service général que les quelques personnes indispensables. Leur devoir est de hâter le choix du nouveau pape. Cette élection se fait "ordinairement" par "scrutin secret". Il y a deux autres modes également admis par le droit: l'"inspiration" ou "acclamation", qui a lieu lorsque tous les cardinaux réunis se trouvent d'accord pour vénérer l'un d'eux comme Pape; le "compromis", par lequel le Sacré Collège convient de s'en remettre à quelques-uns de ses membres du soin d'élire le Pontife. Quant au scrutin, qui est le mode le plus ordinaire de l'élection, il doit avoir lieu deux fois par jour: une fois le matin, après la messe, et une fois le soir. Chaque cardinal écrit sur un bulletin le nom du collègue pour qui il vote; les bulletins sont recueillis avec la diligence prescrite et lus à haute voix en présence de tous les cardinaux réunis seuls dans une salle spéciale. Celui-là est élu qui obtient les deux tiers des suffrages des électeurs présents.

Si le scrutin est sans résultat, on brûle aussitôt les bulletins de vote dans une cheminée en ayant soin d'y mêler un peu de paille humide. Les personnes qui se trouvent au dehors aperçoivent la "fumata", de teinte foncée, et comprennent aussitôt que l'élection est à recommencer. Au contraire, si l'élection est terminée, on brûle les bulletins sans y mêler de paille mouillée de sorte qu'une petite fumée grisâtre, mais claire, indique au peuple, réuni sur la place Saint-Pierre, que le Pape est élu.

Lorsqu'il ne se dessine point de majorité dans le "scrutin", on a recours à ce qu'on appelle "l'acclamation". Chaque cardinal écrit sur un bulletin le nom du cardinal pour lequel il accède, et qui doit avoir eu au moins une voix dans le vote précédent; s'il ne veut accéder à aucun cardinal, il doit écrire sur son bulletin: "nemini, à personne". Comme pour le scrutin,

on se réunit deux fois par jour jusqu'à ce que l'un des cardinaux obtienne les deux tiers des suffrages.

Dès que l'élu a accepté son élection, il jouit de la plénitude de la juridiction pontificale sur toute l'Eglise; il désigne le nom qu'il prend, le fait annoncer au peuple de la manière qu'il croit la plus opportune et décide du moment où le conclave doit ouvrir ses portes. Les baldaquins qui se trouvent au-dessus des sièges des cardinaux s'abaissent, tandis que celui du nouvel élu demeure. Le secrétaire de la congrégation consistoriale, qui est devenu de droit secrétaire du conclave, met sur la tête de l'élu la acalotte blanche, et les deux cardinaux diacones l'accompagnent au pied de l'autel pour y faire une courte prière; ils le conduisent ensuite derrière ce même autel où des vêtements pontificaux de diverses mesures sont déposés dès le début du conclave. Là, le nouveau pape, aidé par les maîtres de cérémonies, revêt ces bas blancs, les pantoufles rouges avec croix d'or, la soutane et la ceinture blanches, le rochet, la mosette rouge bordée d'hermine et d'étole; il retourne ensuite à l'autel pour y donner la première bénédiction au Sacré Collège, admettre au baiser de sa main chaque cardinal, les embrasser et recevoir l'anneau du Pêcheur que lui passe au doigt le cardinal camerlingue. Cette cérémonie achevée, le doyen des cardinaux se rend vers la loge de Saint-Pierre pour annoncer au peuple le grand événement.

Lors de l'élection de Léon XIII, de cardinal Caterini parut dans la loge extérieure de Saint-Pierre et annonça l'avènement du Pontife. Brisé par l'âge et l'émotion, il ne se fit pas entendre du peuple. Il fallut que Dom Bartolomeo Grassi-Landi, conclaviste du cardinal Oreglia, de sa voix de stentor: "Il cardinal Pecci col nome di Leone XIII, le cardinal Pecci avec le nom de Léon XIII!"

Quelques jours après l'élection du Pape, a lieu son couronnement avec le cérémonial prescrit, en la présence des cardinaux, des prélats, des dignitaires ecclésiastiques, des personnes laïques autorisées à y assister et spécialement des diplomates accrédités par le Saint-Siège; c'est le doyen des cardinaux diacones qui pose sur la tête du pontife la "Tiare" à trois couronnes, insigne particulier de la dignité pontificale.

### Comment meurent les Papes

Léon XIII fait preuve, jusqu'à ses derniers moments d'une vitalité étonnante. Il est intéressant de rappeler à cette occasion comment moururent les prédécesseurs du grand pape, dont le monde civilisé a suivi avec une douce sympathie, ses derniers moments.

Le pape Pie VII, l'adversaire de Napoléon Ier vécut huit ans dans une sorte de léthargie qui semblait devoir occasionner d'un moment à l'autre la "vacance du saint-siège". Les dispositions générales étaient prises dès 1811. Il fallut attendre jusqu'en 1823. L'année précédente, en mai 1822, Pie VII avait failli "mourir". Treize mois après, il tomba pendant la nuit dans sa chambre. On crut que l'accident était définitif mais un mieux sensible se produisit. Le roi Louis XVIII eut le temps d'envoyer au malade un lit mécanique, et quand on avait presque l'espérance de prolonger encore son existence, le pape expira le 20 août au matin.

Léon XII, malade dès son avènement ne se porta bien que quelques jours avant sa mort. Quoique son indisposition le tourmentât toujours et l'affaiblît quelquefois jusqu'au point de le faire évanouir, en mars 1825, il se portait si bien que le marquis de Orosa se crut autorisé à mander ce qui suivit au gouvernement sarde; en date du 21: "La santé du saint-père est améliorée. Il ne reste

plus aucune trace des incommodités passées. Cela étonne. On ne s'y attendait pas en concluant."

Cet accès de santé ne dura pas et le 10 février 1829, M. de Broglia écrivait à son tour à Turin: "On cache la maladie de Léon XII. Hier, de son lit, Bernetti me dit que sa sainteté se portait mieux. Puis la maladie s'est précipitée d'un coup et on dit ce matin qu'il n'y a plus d'espoir." A minuit et demi, le pape mourut et cette mort, attendue six ans, parut si soudaine qu'à Rome on parla d'empoisonnement.

Pie VIII était moribond quand il devient pape. Pendant ses huit mois de pontificat, on comptait d'avance les conséquences de sa mort. Toujours malade, il mourut, lui aussi, à l'improviste, au moment où tombait avec le trône de Charles X l'état de chose rétabli en France par les événements de 1815.

Grégoire XVI, lui, est un "bien portant". Mais il en mourut tout à coup. "Quand la cloche du Vatican sonna le glas qui annonçait la mort du pape, ce fut un étonnement universel. Comme pour Léon XII, personne n'avait entendu parler de la maladie; on apprenait tout à coup la mort."

On peut dire que Pie IX, aussi, malgré son long pontificat, malgré sa dernière maladie qu'il avait été impossible de tenir complètement cachée, est mort à l'improviste.

En effet le 6 février 1878, les journaux de Rome ne semblaient pas prévoir le décès pour le lendemain. Ils se répandaient en détails sur l'amélioration qui s'était produite dans l'état de santé de Pie IX. On disait que, comme d'habitude, le saint-père se levait à dix heures pour se faire transporter dans sa bibliothèque, non plus sur le lit portatif, dont il faisait usage depuis sa récente maladie, mais dans le fauteuil qu'on roulait l'année précédente, pour les audiences dans les loges de Raphaël ou dans la salle du consistoire. On ajoutait que le docteur Ceccarelli espérait que Pie IX pourrait recouvrer l'usage de ses jambes et que cet espoir semblait se réaliser. "En effet, racontait un journal, avant-hier (le 4 février 1878) au grand étonnement de ses familiers, sa sainteté a pu faire quelques pas en s'appuyant aux bras de deux prélats de sa suite. La satisfaction éprouvée par le saint-père, en se sentant debout et capable de marcher, a été telle que pendant cinq minutes il n'a pu proférer aucune parole, il souriait, il était radieux."

Un reporter cite des paroles de Pie IX: "Et maintenant, dit le saint-père, je ne demande à Dieu qu'une chose, c'est qu'il me redonne assez de force pour que je puisse le remercier à genoux!"

Un journal publiait, dans son numéro portant la date du 7 février 1878 et imprimé la veille:

"Le pape se rend chaque jour dans sa bibliothèque privée où il reçoit les membres du corps diplomatique, des cardinaux et des prélats." O'était, sans doute, le dernier renseignement donné au Vatican.

Le lendemain matin, le bruit se répandait à Rome que Pie IX était au plus mal. A deux heures de l'après-midi, la nouvelle de la mort était répandue à Paris. Mais cette nouvelle ne fut vraie que vers six heures.

Dans un magasin de nouveautés à Pont-à-Moulin!  
"Que desire monsieur?"  
"Une douzaine de mouchoirs."  
"Et avec ça?"  
"Avec ça? Eh bien, avec ça, je me mouchoirai parbleu!"

Ori du cœur:  
"O docteur, je vous dois la vie, et je m'en souviendrai toujours."  
"Nous exagérez mon ami, vous me devez 60 francs, et j'espère que vous ne l'oublierez pas."

### I le Baume Rhumal

Ne prenez pas cinquante remèdes différents pour le traitement du rhume, de la grippe de la toux ou la bronchite; le BAUME RHUMAL est le remède sûr efficace, instantané pour la guérison de ces affections.

Venez voir l'assortiment considérable et des plus variés que nous avons reçus en fait de lettres de compte, têtes de lettre, enveloppes, cartes d'affaires, cartes de visite, etc.  
Imp. du COURRIER.

N'oubliez pas que c'est chez Jos. Broudeau, fils, que vous trouverez le plus beau choix de tapisseries et rideaux à ressort.

### AUX SOURDS

Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreilles par les Tympanus artificiels de l'Inventeur NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de 25,000 frs. afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympanus puissent les avoir gratuitement. S'adresser à l'Inventeur NICHOLSON, 780 EIGHT AVENUE, New-York

Agents Demandés  
**LE PAPE EST MORT.**

Le magnifique prospectus officiel et autorisé de la Vie du Pape Léon, par son secrétaire à la presse, Monseigneur O'Reilly, O.S.A., écrit sur l'ordre spécial de sa sainteté. Le seul ouvrage reconnu par l'Eglise Catholique. Introduction par son Excellence le Cardinal Gibbons. Les prophéties et les prédictions relatives à la mort du Pape Léon, publiées dans le monde entier, dans les journaux catholiques et aux protestations publiées dans les journaux protestants. Ouvrage complet, illustré, tiré à 100,000 exemplaires. Pas besoin d'ordre de l'exportation. La plus forte commission. Sous condition de crédit. Accès soigné gratuit.

BRADLEY-CARRETTON CO., Ltd., Brantford.

Dans la Convalescence, état qui est le Passage de la Maladie à la Santé, il n'y a pas de meilleur tonique que le

## VIN des CARMES

Ne vous laissez donc pas abuser. Seule la préparation de ce vin est conforme aux formules scientifiques. Les Médecins et les Hôpitaux l'emploient et le recommandent.

Dépôtaires Généraux pour toute l'Amérique:  
**A. TOUSSAINT & CIE., QUÉBEC.**

## AUX SOURDS

UNE GUERISON CERTAINE DE LA SURDITÉ

### Horaires du Chemin de Fer du Grand Tronc

DÉPART DE ST-JEAN POUR MONTRÉAL:—

6 20 a. m., 6 30 a. m., les dimanches inclus.

8 15 a. m., tous les jours, les dimanches exceptés.

12 15 p. m., tous les jours, excepté le dimanche.

2 30 p. m., tous les jours, les dimanches exceptés.

6 50 p. m., 7 20 p. m., et 9 25 p. m., tous les jours, dimanche excepté.

ARRIVÉE DE MONTRÉAL:—

8 09 a. m., 9 45 a. m., et 1 45 a. m., dimanche excepté.

2 30 p. m., 5 45 p. m., et 7 20 p. m., le dimanche excepté.

8 27 p. m., 9 25 p. m., tous les jours, le dimanche inclus.

LES SOURDS ENTENDENT.— Le Numéro 27 du Monde Illustré, de 626, Ch. Swick High Road, Londres, W., Angleterre contient la description d'une Guérison Merveilleuse de la Surdité, etc.

Bourdonnements dans les Oreilles, lequel peut être guéri chez soi, et réputé infailible. Ce numéro sera expédié gratuitement à quiconque enverra son adresse, à l'éditeur de la dite Revue.

SIROP DU DR FRED. DEMERS

Pour les Enfants

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le traitement de la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St-Laurent, Montréal.

ALLEN'S LUNG BALSAM

Guérit les Rhumes, Toux, Croup, Bronchites

Profondément Enracinés

GRANDS BOUTEILLES \$1.99

MOYENNES 50¢

BOUTEILLES D'ESSAI 25¢

L. A. ROUSSEAU, L. L. B.

NOTAIRE

884, Avenue du Parc

MONTRÉAL

J. O. BRASSARD

DENTISTE

Rue Richelieu, St-Jean-Que.

G. H. WILKINSON, Agent

et courtier de douanes

83, rue Richelieu,

ST-JEAN, P. Q. CANADA

J. B. H. BEAUREGARD

NOTAIRE

Cessionnaire des greffes des notaires

V. Vézollette, C. Vincolette, F. L. Mon

geon et D. Carreau.

IBERVILLE, P. Q.

A. D. GIRARD, E. G. PELLETIER

GIRARD & PELLETIER

AVOCATS.

ÉTUDES: No. 36, Rue St-Jacques

SAINT-JEAN, Q.

LA RÉGION DU LAC ST-JEAN CANADA

20,000,000

acres d'excellentes terres à blé à 20 L'ACRE

UN PAYS ABONDANT EN EXCELLENTE EAU

EN BON BOIS A 190 MILES

Seulement dix des plus beaux ports de mer de l'Amérique

UN PAYS POUR LES INDUSTRIES DE TOUTES SORTES

REPLI DE POUVOIRS D'EAU

BEAU CLIMAT et COMMUNICATIONS FACILES

POUR RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER

RENÉ DUPONT,

Agent de la Colonisation

CHÉMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC ST-JEAN

RUE ST-ANDRÉ, QUÉBEC, CANADA

## La Police Industrielle DE BANQUE D'ÉPARGNE

PRIMES HEBDOMADAIRES!

Quelque chose tout à fait nouveau.

La police la plus merveilleuse qui ait jamais été émise par une Compagnie d'Assurance Industrielle.

NE VOUS ASSUREZ PAS, ni vous-même, ni votre famille, avant d'avoir vu un de nos agents qui va vous rendre visite aujourd'hui.

## "L'UNION," COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

CAPITAL: UN MILLION DE PIASTRES.

ENTIEREMENT SOUSCRIT OFFICIERS

1er Vice-Président: HARRY SYMONS, C. R. Président: H. POLLMAN EVANS 3me Vice-Président: F. G. HUGHES Directeur-Médical: G. E. MILCHAMP, M. B. DIRECTEURS

CHARLES PERGEY, Auditeur de G. T. R. Système, Montréal.  
G. E. ALLEN JONES, Directeur Québec & Lewis Perry Co., Québec.  
HARRY SYMONS, C. R., Président de la Cie. d'Assurance Nationale, Ltd., Toronto.  
A. E. VILLERAND, marchand en gros, Québec.  
G. E. MILCHAMP, M. B., L. R. O. P., de Londres; M. R. O. S. Angletterre, Toronto.  
H. POLLMAN EVANS, Vice-Président de la Cie. d'Agence Nationale, Toronto.  
F. G. HUGHES, L. B. S., Galt.

DANS LES PROVINCES MARITIMES  
JOHN F. STAIRS, Président de la Nova Scotia Steel Company, Halifax.  
E. G. SWIFT, Directeur de la Banque d'Halifax, Halifax.  
ALFRED FURFAM, Vice-Président du Midland Railway, Halifax.  
DR M. A. CUREY, Président de la Cie. Hattie & Mylius, Ltd., Halifax.  
FRANÇOIS E. DEWOLY, Vice-Président du Board of Trade, Halifax.  
J. J. STEWART, Président de la Banque du Peuple, Halifax.  
HARVEY GRAHAM, Directeur de la Nova Scotia Steel Company, New-Glasgow, N. S.

COURRIER DE SAINT-JEAN

JOURNAL LIBERAL-CONSERVATEUR

Publié tous les vendredis dans les bureaux du district d'Iberville,

J. E. MOLLEUR Propriétaire

BUREAU: No 7 RUE ST-CHARLES

près du pont Jones

Téléphone No 92.

ABONNEMENTS

12 mois \$1.00

6 " " 50 cts

3 " " 25 "

ANNONCES:

1ère insertion 10 cts par ligne

2ème insertion 8 " "

3ème insertion 6 " "

Prix spéciaux pour les annonces de commerce à long terme.

Adresser toute communication postale comme suit:

Le Courrier de St-Jean

St-Jean d'Iberville, Que

Le Courrier de Saint-Jean

ST-JEAN, 24 JUILLET 1903.

COUPS DE PLUME

M. Parent sera décapité après la session fédérale.

Quel bonheur pour la province.

Ne vaudrait-il pas mieux ne pas avoir d'exposition plutôt que de faire un fiasco ?

Les Cardinaux les plus en vue à la succession de Léon XIII sont les suivants: Rampolla, Swampa, Gotti.

Il est rumeur que M. Patterson démissionnera si le projet du chemin de fer du Grand-Tronc-Pacifique n'est pas amendé.

Sir L. A. Jetté reçoit du Greffier du Conseil Privé l'avis officiel de sa nomination comme lieutenant-gouverneur de notre province, pour un second terme.

Au Manitoba, 30 conservateurs ont été élus contre 7 libéraux, lundi 20 courant, ce qui a joliment déconcerté le gouvernement Laurier à Ottawa.

Est-ce l'eau chaude ou l'eau froide qui coûte le plus cher à l'aqueduc ? Quand on ne paie pas l'eau froide on ne peut avoir l'eau chaude.

On assure qu'un mouvement s'organise pour faire échouer au Sénat le grand projet du gouvernement relatif au Grand-Tronc-Pacifique.

L'organe de la place du marché annonce qu'il y aura un cirque pendant l'exposition du 5 au 12 septembre prochain. Les impressions sont faites. Payez actionnaires naïfs !

La lettre de feu M. Duffy à M. Parent, n'est pas encore rendue publique. On dit qu'elle recommandait au premier ministre de cesser la dévastation de nos forêts pour le bénéfice des Américains.

M. Laurier n'a pas agi loyalement avec M. Blair en lui cachant les arrangements préliminaires relatifs à la construction du chemin de fer le Grand-Tronc-Pacifique. Ce despotisme est très mal vu du public.

M. Parent aurait-il par hésard le salaire de trésorier provincial en sus de celui des terres de la couronne.

Deux salaires ce n'est pas trop pour ce cumulard. Paie Baptiste !

Un candidat disait en 1900, à un député au local.

Faites-moi élire pour un parlement seulement et je vous devrai ma position de juge.

À quand la nomination.

Tout pour lui et rien pour ses constituants.

Les six ministres provinciaux nous coûtent trente mille piastres.

Il y en a qu'un qui travaille.

En laissant faire celui-ci, nous gagnerions vingt-cinq mille piastres, mais notre bois de pulpe s'en irait quant même aux États-Unis.

Les conservateurs de la région des comtés d'Argenteuil, Terrebonne et Deux-Montagnes, ont jeté les bases d'une grande convention politique pour le 7 septembre prochain à Lachute. Les principaux orateurs du pays seront là.

La preuve de la décadence du gouvernement Laurier se trouve dans le fait de la partie de boxe des honorables Sifton et Fisher.

Ces ministres sont parents avec Parent qui vent casser la guenle à ceux qui mettent sa politique néfaste au jour.

Le gouvernement de Québec vient de placer trois de ses membres. C'est un signe des temps.

M. Chénévort, député de Berthier, nommé greffier de la Cour du Banc du Roi, en appel, en remplacement de feu M. Joseph, M. le Dr de Grosbois, député de Shefford, nommé assistant du surintendant général de l'Asile St-Jean de Dieu, M. Caron, député de Maskinongé, nommé surintendant chasse et pêche. Les rats laissent le navire avant qu'il n'ait fait le dernier plongeon.

L'honorable Adélar Turgeon

vient de publier en sa qualité de ministre de l'Agriculture un bulletin très intéressant sur l'état des récoltes dans la province de Québec.

Le concours de tir de Bisley, pour la coupe du Rajok de Kolo-pore a eu lieu le 21 courant, et les Australiens sont sortis vainqueurs avec un score de 771 points. Pour le tir de 200 verges. Kink et White, deux militaires canadiens, ont fait le meilleur nombre de points possible.

Il est rumeur que M. Chamberlain viendra probablement au Canada en automne prochain et qu'il abandonnera son projet d'une campagne dans le Nord en faveur de la réforme du tarif. Quelques-uns vont même jusqu'à prédire que le secrétaire des colonies offrira bientôt sa démission au cabinet de M. Balfour.

Ainsi, d'après un écrivain du "Gil Blas", de Paris, c'est le prince Pierre Karageorgevitch (aujourd'hui roi de Serbie) qui aurait donné l'ordre d'assassiner le roi Alexandre et la reine Draga. C'est payer cher, selon nous, le privilège de ceindre la couronne.

M. Bernier est si peu considéré au cabinet que, à l'heure où les noms de tous les ministres passent dans la presse et dans la bouche des électeurs, le sien est le seul qu'on oublie: ceux qui en parlent ne le signalent que pour indiquer sa nullité.

M. Laurier, semble ignoré en chambre la mort du Pape.

Quand un grand personnage meurt la chambre ajourne par respect pour sa mémoire.

Les opinions de toutes nuances s'accordent à proclamer Léon XIII l'une des plus belles intelligences qui aient honoré l'humanité.

Le parlement ne ferait que consacrer cet hommage si M. Laurier le proposait. C'est regrettable.

M. Blair en démissionnant, savait-car c'est un homme de longue expérience-que les flatteurs d'hier deviendraient les insulteurs de demain !

Il est parti.

Les parasites assiègeront la maison de son successeur.

S'il revient, ils se dirigeront en colonnes solides vers la demeure qu'ils désertent déjà.

« La Patrie. »

LES NOMINATIONS

Les nominations d'employés publics que vient de faire le gouvernement Laurier dans cette ville n'ont pas tout à fait l'approbation générale.

Le gouvernement est certainement mal avisé et méconnaît le mérite d'un bon nombre de pères de famille qui ont au moins autant de titres sinon plus, que ceux qui ont obtenu les faveurs demandés. Plusieurs se plaignent du favoritisme de deux ou trois membres des mêmes familles, tandis que le patronage devrait être distribué également entre les différents titulaires. Le gouvernement vient même de créer une sinécure qui n'a pas sa raison d'être. Si c'est comme cela que M. L. P. Demery, M.P. entend traiter ses constituants, il pourrait bien se faire qu'il solliciterait en vain leur suffrage à la prochaine élection.

Que dire des nominations provinciales, elles sont toutes aussi condamnables que les précédentes et sont faites en mépris des droits des partisans qui se sont dévoués depuis longtemps pour leur parti.

Il existe ici dans le parti libéral des intrigants qui trompent leurs chefs à Ottawa et à Québec et font faire aux deux gouvernements des bêtises dont ils auront à se repentir tôt ou tard.

LA VILLE DE SAINT-JEAN

ASSEMBLÉE PUBLIQUE

Ce soir, à 8 hrs

DANS LA SALLE DU MARCHÉ

Pour prendre en considération le Règlement No 89 du Conseil de Ville, autorisant un emprunt de \$40,000, pour payer la dette flottante de la ville et faire certains travaux permanents.

St-Jean, 23 juillet 1903.

OMAS. R. COUSINS, Maire.

FOIN

New-York. Les recettes des derniers huit jours ont été assez fortes tant par eau que par chemin de fer. Le marché est assez tranquille et les qualités inférieures abondantes. Les prix sont irréguliers et à la baisse pour le foin commun. Le beau foin atteint le maximum des prix qu'en petite quantité, cependant ceux qui ont du beau foin en mains sont plus indépendants des fluctuations, la demande se maintient pour cette qualité. De récents rapports des régions au foin de l'Est, du Ouest et du Canada sont très encourageants relativement au foin nouveau, pour le rendement, la qualité et les conditions de la température pour la fenaison, et sous les circonstances favorables le foin nouveau sera prêt à être mis sur le marché à bonne heure. Considérant la situation actuelle surtout les prix qui ont prévalu il y a quelque temps ne se répéteront probablement pas de sitôt. On recommande les achats en calculant une bonne marge. No 1 \$22, No 2 \$19, No 3 \$15, trèfle \$15, paille d'avoine \$10.

Montréal. Exporté à bord du S. S. "Manhattan" pour Anvers, par R. P. Imrie, 2295 ballots de foin.

LA PLUS GRANDE

EXCURSION DE L'ÉTÉ

Excursion à Burlington, mardi prochain, le 28 courant, à l'occasion de la pose des fondations d'un monument que nos compatriotes de Burlington, Vt. élèvent à la mémoire de Champlain, fondateur de Québec et découvreur du lac qui porte son nom. Ce sera l'occasion d'une démonstration unique dans belle ville de Burlington, appelée à juste titre la Reine du Lac Champlain. Il y aura parades, banquet et feux d'artifices tirés sur le site le plus pittoresque possible, le Burlington Park, qui se dresse sur un promontoire de 160 pieds, baigné par les eaux limpides du vaste lac Champlain. L'hon. M. Archambault, lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, M. le maire Gaullin du Woonsocket, M. Félix Gatiueau, Dr Normandin et J. K. Laframme de New-Bedford, sont quelques uns des principales figures qui ont accepté d'adresser la parole en cette circonstance.

Un convoi spécial quittera Iberville, de la gare du "Québec Southern" à 8,20 hrs, a. m. et au retour quittera Burlington à 9,30 hrs p. m. donnant ainsi aux excursionnistes le temps de jour de la scène pyrotechnique. Prix du passage aller et retour \$1.00. Billets en vente chez J. E. Hébert, marchand-tailleur, à St-Jean, à la gare du "Québec Southern" à Iberville, et à bord du convoi.

La Philharmonique de St-Jean, la Philharmonique de St-Hyacinthe la garde indépendante de Salaberry et l'Ordre des Forestiers Royaux en uniforme de gala seront de l'excursion. Ça sera pour Burlington l'occasion de fêtes uniques dans ses annales.

Les Récoltes au Lac St-Jean

UNE EXCURSION.

Roberval, Lac St-Jean, 22 juillet, 1903.—Les récoltes cette année dans la région du Lac St-Jean sont d'une exceptionnelle beauté et promettent un rendement extraordinaire.

Afin de permettre à nos cultivateurs de toute la province et à nos compatriotes des États-Unis d'aller eux-mêmes constater sur les lieux l'état des récoltes dans cette région tant vantée, il a été résolu d'organiser une grande excursion à prix exceptionnellement réduits. Le départ aura lieu mardi le 25 août prochain. C'est sans contredit la plus charmante saison pour le Lac St-Jean sous tous ses aspects les plus séduisants pour le colon.

LACOLLE

M. J. L. Tremblay, vient de subir ses examens pour la pratique du notariat avec un grand succès. Nos félicitations au jeune notaire qui doit s'établir parmi nous et devra marcher sur les traces de son digne père.

GRANDE

OUVERTURE

J. CHAS. HARBE

À le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert un magasin général de première classe consistant en

MARCHANDISES SÈCHES, FERRONNERIES, ÉPICERIES, HUILES, PEINTURES ET VITRES, BOIS FILIÉS POUR VOITURES, FER EN BARRE ET BROCHE.

Enfin, tout ce que contient un magasin général de première classe. Ce monsieur est un ancien commis de la maison C. O. GERVAIS & FRÈRE. VENEZ EN FOULE.

N'OUBLIEZ PAS LA PLACE,

Bloc Molleur, Rue Richelieu,

Près du Pont Jones. St-Jean, P. Q.

Théâtre Royal

Une nouvelle comédie "A Jolly Américain Tromp" pleine de sensations sera jouée au Théâtre Royal, vendredi, le 24 juillet courant. Cette splendide compagnie possède tous les éléments de popularité, les scènes sont élégantes et produisent un magnifique effet.

Prix orchestre 50c, parquette 35c, galerie 25c.

Billets en vente chez J. P. Meunier, bijoutier, rue Richelieu.

IBERVILLE

Il est question de la formation d'une société entre les héritiers d'une riche succession pour l'exploitation d'une grande manufacture déjà existante depuis longtemps.

Mardi après-midi, le tonnerre a tombé sur le quai de M. J. B. Tremblay.

LA VILLE DE SAINT-JEAN

AVIS PUBLIC

Est, par les présentes, donné :

Que les rôles d'évaluation de la ville de Saint-Jean, pour l'année fiscale 1903-1904 sont terminés et ont été déposés par les estimateurs, au bureau du conseil de cette ville ;

Que les dits rôles d'évaluation sont et resteront ouverts à l'inspection publique, pendant vingt jours à compter de la publication du présent avis, et que, dans cet intervalle, toute personne qui aurait à se plaindre des dits rôles, pourra en appeler au conseil en donnant au secrétaire-Trésorier un avis, par écrit, exposant le sujet de sa plainte.

Donné à Saint-Jean, ce vingt-deuxième jour de juillet mil neuf cent trois.

Z. R. HAMEL, Sec. Trés.

Excursion des Récoltes au Lac St-Jean

Départ de Québec à 8,25 a. m. mardi le 25 août prochain.

Prix du passage, \$2.50, de Québec à Roberval et Hébertville, 2me classe.

Des billets de 1er classe au taux de \$2.50 aller et retour seront vendus aux cultivateurs seulement qui en feront demande avant le jour du départ.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix de billet d'excursion.

Pour plus amples détails s'adresser à :

RENÉ DUPONT, Agent de Colonisation, Québec.

PACIFIQUE CANADIEN

DEPART DE ST-JEAN

\* 7 h 12 a.m. Montréal, Québec, Toronto, Chicago, Ottawa, Winnipeg, Regina, Vancouver.

8 h 32 a.m. Lunenburg—Montréal.

9 h 28 a.m. Farnham, Magog, Sherbrooke, Mégantic, Barabon, Bedford, St-Hyacinthe, Newport, Fort-Lacombe, Manchester, Nashua, Jct., Lowell, Boston. Et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

10 h 48 a.m. Local Montréal, Québec, Ottawa, St-Jean, N. B., Halifax, N. S.

2 h 28 p.m. Local—Farnham, Bedford, St-Hyacinthe, Cowansville, New-Port, Magog, Sherbrooke.

5 h 32 p.m. Local—Farnham, Bedford, St-Hyacinthe, Cowansville, New-Port, Magog, Sherbrooke.

6 h 02 p.m. Montréal, Québec, Toronto, Chicago, Ottawa, Saint-Basile, Marie St-Paul.

8 h 13 p.m. Farnham, Magog, Sherbrooke, St-Jean, N. B., Halifax, N. S.

\* 8 h 54 p.m. Farnham, Cowansville, New-Port, Magog, Sherbrooke, Manchester, Nashua, Jct., Lowell, Boston, Fall River, Lowell, Boston.

\* Tous les jours : Tous les jours dimanche excepté. \* Tous les jours excepté le lundi. \* Chars palais et d'arrêt attachés au train.

Pour plus amples informations, s'adresser à

L. N. HEBERT, Agent

103 rue Richelieu St-Jean, Que

0 à la gare.

PENDANT LE TEMPS DE L'INVENTAIRE

L. E. LORTIE

Vous vendra ses marchandises en bas de prix, tout au plus, que vous n'avez pas encore vu à St-Jean.

Listes les prix suivants :

Cravates pour homme	\$1.50	\$0.39
Cravates en laine écossaise	1.00	50
Cravates en soie	1.00	8
Cravates en coton	8	6
Cravates en soie	12	10
Cravates en soie	10	8
Cravates en soie	16	10
Cravates en soie	12	9
Cravates en soie	8	6
Cravates en soie	12	9
Cravates en soie	10	7
Cravates en soie	8	6
Cravates en soie	16	10
Cravates en soie	12	9
Cravates en soie	10	7
Cravates en soie	8	6

L. E. LORTIE

En face de l'Hotel Monnette, St-Jean, P. Q.

Pour vous

Messieur, OUI!

Vous qui désirez aller faire une partie de pêche ou vous rafraîchir dans un joli campement sur les bords de nos rivières durant ces mois de chaleur. Nous avons

200 - BODETTES - 200

que nous pouvons vous offrir au prix de 75c. chacun. A vous d'en profiter.

Le plus Grand Magasin de St-Jean et ses environs.

O. LANCLOIS,

Marchand de Meubles et Tapis

48, 45, 47, 49 et 51 RUE RICHELIEU, St-Jean, P. Q.

THE JAPON

DE PREMIERE QUALITE

18c. la livre, chez

ED. ARPIN

Tapiserie...

3c. la pièce chez

ED. ARPIN

Couteaux et

Fourchettes

90c. la doz chez ED. ARPIN

ENVELOPPES

25 cts la boîte chez ED. ARPIN

Verreries, Vaisselle

et Lampes

MOITIÉ PRIX

CHEZ ED. ARPIN

ST-JEAN, QUE.

LIVRES à 10 cts.

En allant chez ARPIN, n'oubliez pas de demander quelques-uns des volumes suivants :

Venez par l'amour, Le Châle de la Vierge, Les drames de l'Irlande, La Légende de la Vierge, Les drames de l'Irlande, La Légende de la Vierge, Les drames de l'Irlande, La Légende de la Vierge.

Depôt à St-Jean : Ed. Arpin. DEOM FRÈRES, Éditeurs, Montreal

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

LES EXPLOITS DE CAPESTOC, roman de cape et d'épée soc.

L'AIGUILLE D'OR, roman d'actualité 20c

32-131

NE POUVAIT DORMIR

A cause des maux de tête et des douleurs au côté

L'état pitoyable d'une jolie fille jusqu'au moment où les Pilules Roses viennent à son secours.

Beaucoup de jeunes filles paraissant jouir de la meilleure santé, perdent soudainement des forces et sont en proie à l'anémie. Les couleurs quittent leurs joues; elles maigrissent, n'ont que peu ou point d'appétit et souffrent de maux de tête et d'autres douleurs corporelles.

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent tous les maux dus à la pauvreté du sang ou à la faiblesse nerveuse. Parmi ces maux, on peut classer l'anémie, le mal de tête, la névralgie, l'érysipèle, le rhumatisme, la maladie de cœur, la dyspepsie, la paralysie partielle, la danse de Saint-Guy, et les maux qui rendent misérable la vie de femmes.

DIVERS

Le gouvernement fédéral vient d'adopter d'importants règlements pour la protection du tabac canadien. Le et après le 1er juillet le tabac en feuille étranger paiera les droits suivants:

Le gouvernement des Etats-Unis dépense cette année une somme de huit millions de piastres, pour la livraison à domicile des journaux, lettres, paquets, dans les campagnes.

Depuis l'abolition des droits sur le fret passant par les canaux canadiens l'accroissement de la transportation des grains par la route canadienne, au-dessus des lacs a été très considérable.

Les manufactures canadiennes de marchandises en laine fine sont très occupées et peuvent à peine suffire aux commandes antérieures. Les prix augmenteront en conséquence pour les nouvelles commandes.

Il n'y a pas de bonheur sans mélange. Les citadins en villégiature dans certaines baies fashionable sont assaillis de maringouins, qui s'en donnent à gogo sur les chairs tendres. C'est une consolation pour ceux-là que le destin captif aux pavés brûlants des villes.

A la bibliothèque publique de Boston on lit l'inscription suivante gravée sur une pierre très en vue: "Comme sauvegarde de l'ordre et de la liberté, la ville exige l'éducation du peuple."

C'est par cette maxime mise en pratique que les Etats-Unis sont parvenus en si peu de temps au premier rang des grandes nations du monde.

Les Anglais commencent toujours leurs colonies par une banque, les Espagnols par une église, les Français par un café-concert.

L'AFFAIRE GAYNOR ET GREENE

La cause de Gaynor et Greene a pris une nouvelle tournure, et les autorités des Etats-Unis ne semblent pas avoir l'intention de laisser l'affaire morte. Une application vient d'être faite au Conseil Privé en Angleterre, demandant d'appeler à ce corps judiciaire du jugement de l'hon. Juge Caron rendu l'automne dernier, à l'effet de rendre libre au Canada Gaynor et Greene. Les détails ne sont pas encore complets la procédure a été dirigée par Mre Macmaster, C. R. qui est allé en Angleterre au mois de mai dernier, et qui a occupé pour les autorités américaines en cette cause devant les cours de cette province. Gaynor et Greene demeurent à Québec depuis le résultat obtenu par eux par le jugement en question. On dit que leur avocat Mre Taschereau, de Québec, de la société légale Fitzpatrick, qui est ministre de la Justice, Paris, premier de la Province de Québec, etc, a reçu un câblogramme de Londres, à l'effet qu'une requête a été présentée au comité Judiciaire du Conseil Privé, demandant le droit d'appeler du jugement du juge Caron. La cause a été fixée pour le 18 courant et il a été demandé de l'ajourner au 1er août prochain, on a répondu par câblogramme que le comité judiciaire va siéger jusqu'au 24 courant. Gaynor et Greene vont se défendre énergiquement et vont employer le meilleur talent légal de Londres à cette fin.

D. s billets de banque en Français

Le correspondant parlementaire de la "Patrie" annonce que le ministre des finances a demandé à la Chambre des Communes la permission d'émettre de nouveaux billets de la Puissance jusqu'à concurrence de \$30,000,000.

M. Tarte a suggéré au gouvernement d'imprimer les nouveaux billets dans les deux langues, c'est-à-dire en français et en anglais. L'usage de l'anglais et du français, a dit l'ancien ministre, est facultatif, nos documents parlementaires et officiels doivent être imprimés dans les deux langues. Pourquoi la langue française ne serait-elle point reconnue dans cette circonstance comme dans toutes les autres de notre vie publique?

Le Ministre des finances n'ayant pas cru devoir donner de réponse, M. Tarte insista pour obtenir unedéclaration dans un sens ou dans un autre, et finalement, M. Fielding dit que la question soulevée par M. Tarte serait prise en considération. L'usage de la langue française est consacré dans le blason de l'Empire: Dieu et mon droit. La langue française est officiellement reconnue par la constitution de la Puissance.

Il faut donc espérer, termine le correspondant, que le gouvernement acceptera la suggestion de l'ancien Ministre des Travaux Publics dans l'esprit qui l'a dictée.

Pour rire

—Viens ici, mon chéri. J'espère que tu n'as pas peur de ton gros oncle? —Oh! non, car papa dit que je suis un petit homme et d'ailleurs j'ai bien osé regarder en face l'énorme éléphant du cirque.

Une bonne femme disait à sa fille: "Mon enfant, les mariages sont écrits dans le ciel.—En ce cas, fit la jeune fille, il est inutile que nous allions à la sacristie pour faire faire la copie de l'acte du mien."

Dans un magasin de nouveautés à Pont-à-Mouton: "Que desirer monsieur? —Une douzaine de mouchoirs. —Et avec ça? —Avec ça?... Eh bien, avec ça, je me mouche à parben!"

Ori du cœur: "O docteur, je vous dois la vie, et je m'en souviendrai toujours. —Nous exagères mon ami, vous me devez 60 francs, et j'espère que vous ne l'oublierez pas."

Il n'y a rien de mieux De tous les remèdes contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y a pas un seul qui ait accompli autant de guérisons que le BAUME RHUMAL. De là son immense popularité.

ATTENTION JEUNES GENS,



Et surtout rappelez-vous bien que "la cravate est à l'homme ce que le chapeau est à la femme. C'est-à-dire que pour que votre toilette soit complète il vous faut une

JOLIE CRAVATE

et vous aurez toujours ce qu'il y a de mieux en vous adressant chez

Mrs. Paquette, 32, Rue Richelieu, St-Jean, Que.

Département des liqueurs Tel. 77. Départ. d'épiceries Tel. 77B.

Longtin, Frere & Cie

MARCHANDS-IMPORTATEURS EN GROS

Epicerie de choix, Vins, Liqueurs, Cigares, Pipes et Tabacs. Agents pour la American & Empire Tobacco Co.

145 et 147 rue Richelieu, St-Jean, Que.

Asthme Guéri Gratuitement!

L'Asthmalene" donne un soulagement instantané et opère une guérison radicale dans tous les cas

ENVOYÉE ABSOLUMENT GRATIS SUR RÉCEPTION D'UNE CARTE POSTALE

ÉCRIREZ VOS NOMS ET ADRESSE LISIBLEMENT

Il n'y a rien comme l'Asthmalene. Elle donne un soulagement instantané, même, dans les cas les plus graves. Elle guérit, dans tout le reste du globe.

Le Rév. C. P. W. H. J. S. de Villa Ridge, Ill., dit: "V. tre bouteille échantillon d'Asthmalene a été reçue en bonne condition. Je ne saurais vous dire combien je me sens reconnaissant du bien que j'en ai tiré. J'étais les caves, enchaîné par un rhume mal de gorge et l'asthme depuis dix ans. Je désespérais de pouvoir obtenir ma guérison. Je vis votre annonce pour la guérison pour cette terrible et torturante maladie, l'asthme, et je croyais que vous vous vantiez, mais je suis résolu de l'essayer. A mon étonnement, l'essai agit comme un charme. Envoyez-m'en une bouteille pleine grandeur.

REV. DR MORRIS WECHSLER, Rabin de la Cong. Bnai Israel, New York 3 Janvier, 1901.

Dr Taft Bros, Medicine Co. Messieurs, Votre "Asthmalene" est un excellent remède pour l'asthme et pour la Fièvre des Foies, et la composition fait disparaître tous les maux qui se rattachent à l'asthme. Son succès est étonnant et merveilleux. Mon succès commença à se manifester le premier novembre, à peu près. Je constatai bientôt une amélioration radicale. Après en avoir employé une bouteille son asthme était disparu et elle est entièrement débarrassée de tous symptômes. Je suis sûr que je pourrai recommander ce remède à tous ceux qui sont affligés de cette cruelle maladie.

Après l'avoir fait soigneusement analyser, nous pouvons certifier que l'Asthmalene ne contient ni opium, ni morphine, ni chloroforme ou éther. Très sincèrement à vous.

REV. DR MORRIS WECHSLER, Dr Taft Bros, Medicine Co. Avons Springs, N. Y. 1 Fév. 1901.

Messieurs, J'écris ce témoignage sous la conscience de mon devoir, ayant éprouvé les merveilleux effets de votre Asthmalene pour la guérison de l'Asthme. Mon pouce fut affecté de l'asthme spasmodique pendant les derniers 13 ans. Ayant éprouvé ma propre capacité de même que celle de plusieurs autres, j'eus la bonne fortune de voir votre enseignement sur vos vitrines sur la 139ème rue, New-York. Je me procurai immédiatement une bouteille, d'Asthmalene. Mon époux commença à se manifester le premier novembre, à peu près. Je constatai bientôt une amélioration radicale. Après en avoir employé une bouteille son asthme était disparu et elle est entièrement débarrassée de tous symptômes. Je suis sûr que je pourrai recommander ce remède à tous ceux qui sont affligés de cette cruelle maladie.

A vous respectueusement, O. D. PHILLIPS, M. D. 5 Février 1901.

Dr Taft Bros, Medicine Co. Messieurs, Je souffrais de l'Asthme depuis 22 ans. J'ai essayé de nombreux remèdes, mais ils ont tous échoué. Je vis par hasard votre annonce et je commençai par avoir une bouteille échantillon. J'y trouvai un soulagement immédiat. J'ai depuis acheté vos bouteilles pleines grandeur, et je suis à jamais reconnaissant. J'ai une famille de quatre enfants et pendant six ans je fus incapable de travailler. Je jouis maintenant de la plus parfaite santé et je fais des affaires tous les jours. Vous pourrez vous servir de ce témoignage comme bon vous semblera. Adresse de ma maison, 285 rue Rivington, N. Y. S. HAPHAEL, 67, 139ème rue Est, Cité de New-York.

BOUTEILLE ÉCHANTILLON ENVOYÉE ABSOLUMENT GRATIS SUR RÉCEPTION DE CARTE POSTALE. Ne tardez pas. Écrivez immédiatement, adressez Dr TAFT BROS, MEDICINE CO., 79, 139ème Rue Est, Cité de New-York.

Vendue aux pharmacies de MM. Sabourin et Wight

LE COURRIER DE ST-JEAN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Publié tous les vendredis dans les intérêts du grand parti Libéral Conservateur et du district d'Iberville.

Bureau: No 5, rue Saint-Charles SAINT-JEAN P. Q.

ABONNEMENT: 12 mois \$1.00, 6 " 50, 3 " 25

Le Courrier de St-Jean

est toujours en avant pour les nouvelles politiques, sociales et agricoles, ainsi que pour les rapports autorisés des marchés de Saint-Jean et Montréal.

Le Courrier de St-Jean

consacre une bonne partie de ses colonnes afin de promouvoir les intérêts de l'agriculture et faire connaître les progrès qui s'accomplissent tous les jours dans cette branche si vitale de notre vie nationale

Le Courrier de St-Jean

consacre une bonne partie de ses colonnes afin de promouvoir les intérêts de l'agriculture et faire connaître les progrès qui s'accomplissent tous les jours dans cette branche si vitale de notre vie nationale

consacre une bonne partie de ses colonnes afin de promouvoir les intérêts de l'agriculture et faire connaître les progrès qui s'accomplissent tous les jours dans cette branche si vitale de notre vie nationale

consacre une bonne partie de ses colonnes afin de promouvoir les intérêts de l'agriculture et faire connaître les progrès qui s'accomplissent tous les jours dans cette branche si vitale de notre vie nationale

consacre une bonne partie de ses colonnes afin de promouvoir les intérêts de l'agriculture et faire connaître les progrès qui s'accomplissent tous les jours dans cette branche si vitale de notre vie nationale

consacre une bonne partie de ses colonnes afin de promouvoir les intérêts de l'agriculture et faire connaître les progrès qui s'accomplissent tous les jours dans cette branche si vitale de notre vie nationale

consacre une bonne partie de ses colonnes afin de promouvoir les intérêts de l'agriculture et faire connaître les progrès qui s'accomplissent tous les jours dans cette branche si vitale de notre vie nationale

consacre une bonne partie de ses colonnes afin de promouvoir les intérêts de l'agriculture et faire connaître les progrès qui s'accomplissent tous les jours dans cette branche si vitale de notre vie nationale

consacre une bonne partie de ses colonnes afin de promouvoir les intérêts de l'agriculture et faire connaître les progrès qui s'accomplissent tous les jours dans cette branche si vitale de notre vie nationale

consacre une bonne partie de ses colonnes afin de promouvoir les intérêts de l'agriculture et faire connaître les progrès qui s'accomplissent tous les jours dans cette branche si vitale de notre vie nationale

consacre une bonne partie de ses colonnes afin de promouvoir les intérêts de l'agriculture et faire connaître les progrès qui s'accomplissent tous les jours dans cette branche si vitale de notre vie nationale

Cachets du Dr Fred. Demers Contre le Mal de Tête.

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St-Laurent Montréal.

A CEUX ATTEINTS DE LA SURDITÉ—Une riche dame, guérie de la surdité et de bourdonnement dans la tête par le tympan de l'oreille artificielle du Dr Nicholson, a fait don de \$25,000 à son institut, afin que ceux atteints de surdité incapables de se procurer le tympan de l'oreille artificiel, puissent l'avoir gratis.

Adresses No 1584, The Nicholson Institute, 780, Eight Avenue, New-York, N.Y.

On peut se procurer des typewriters, à bon marché, en s'adressant à M. C. A. Molléur.

PATENTS

50 YEARS' EXPERIENCE

TRADE MARKS, DESIGNS, PATENTS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion whether their invention is probably patentable. Communication strictly confidential. Patents secured for foreign countries. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year: four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co 361 Broadway, New York Branch Office, 25 F St, Washington, D. C.

Il vous faudra peut-être du

Pain-Killer

Pour Coupures, Brûlures, Meurtrissures, Crampes, Diarrhées, Toutes les Maladies d'Intestins

C'est un remède qui guérit d'une manière prompt et certaine.

Il n'y a qu'un PAIN-KILLER celui de l'AMARY DAVID.

Deux grandeurs, 25c. et 50c.

EMILE MERIZZI, B & L

AVOCAT NAPIERVILLE, P. Q.

BUREAU: Au Palais de Justice M. Merizzi suit les Cours d'Instruction de Montréal.

J. A. NADEAU

NOTAIRE IBERVILLE, QUE.

SPECIALITÉ: Règlement de Successions, Faillites, Arbitrage.

ASSURANCES: "North British & Mercantile," "Phoenix of Hartford," "Calcedonian."

Chas. A. Molléur

Est maintenant l'agent autorisé pour St-Jean et ses environs de la Compagnie d'Assurance

Mutuelle Rimouaki

Témiscouata et Kamouraska CONTRE LE FEU

PLACEMENT SANS EGAL

La compagnie de pétrole "OHIO ET INDIANA" de Logansport, Indiana.

Références: Les Banques "First National," "City National," "Logansport State Bank."

Elle offre ses actions à \$1, entièrement libérées, divisées en lots de \$100 par année. Les actions sont à \$1.00 à la Bourse. Capital autorisé \$1,000,000.

Incorporée le 23 Mai, 1901.

Il n'y a pas de parts offertes au rabais. Pas une part ne peut être achetée à moins d'une piastre. Cette compagnie vient de forer son cent et unième puits (101 puits de pétrole). Ce dernier puits a deux milles au nord de la ville de Parker promet une production sans précédent. La compagnie "OHIO ET INDIANA" est la plus considérable de l'état.

Pour souscription d'actions s'adresser à

M. Charles Arpin,

ST-JEAN, P. Q.

LE CHEMIN DE FER RUTLAND

Horaires corrigés le 14 juin 1903

Les trains laissent St-Jean comme suit: POUR LE SUD.

Laisse 8:15 A.M. 11:15 P.M. St-Jean 10:33 7:45

Ar. Burlington 12:35 10:10 Rutland 2:30 p.m. 12:10 a.m.

Troy, N.Y. 5:00 " 2:50 " Albany, N.Y. 5:25 " 5:50 "

New-York 9:00 " 7:20 " Boston, Mass 4:15 " 3:25 "

Worcester, Mass 7:32 " 6:28 " Providence, RI 9:35 " 8:00 "

Springfield, Mass 20 " 7:25 "

POUR LE NORD Laisse St-Jean 6:30 8:54 Ar. Montréal 7:30 9:45

\* Chaque jour. † Chaque jour excepté le dimanche.

2 Pullman, chars salon, de St-Jean à New-York. Aussi Burlington à Boston.

1 Pullman, char, dortoir, de St-Jean à New-York. 2 Pullman, chars dortoir de Iberville à Boston.

GEO. T. JARVIS C. B. HIBBARD, Gen'l. Mgr. Gen. Pas. Agt. RUTLAND, VT.

L. N. HEBERT, Agent, 103 rue Richelieu, St-Jean, P. Q.

Mesdames qui désirez la meilleure soie employez la soie



Et vous aurez la valeur de votre argent

Joseph LAVOIE

COMPTABLE ET AGENT ASSURANCE

FEU, VIE, ACCIDENT

Spécialité: RÈGLEMENT DE FAILLITES.

BUREAU, No. 124, RUE RICHELIEU, SAINT-JEAN.

Bloc Langelier & Decelles.

Livres de Prières

150 DESSINS DANS LES TITRES SUIVANTS:

Livre d'Or des Ames Pieuses, Trésor des Ames Pieuses, Formulaire de Prières, Ave Maria, Manuel de Piété, Sursum Corda, Petit Paradis, Imitation de Jésus-Christ, Les Délices de la Table Sainte, Guide de la Pauvre Fille, Livre de Piété de la Jeune Fille, Manuel de Ste-Anne, Plus belles prières de St-Alphonse de Ligouri, Paroissien Romain très complet, Bouclier du Chrétien, Ange Conducteur, Paroissien Illustré.

JOS. BOUDREAU, FILS

LIBRAIRE EN GROS ET EN DETAIL

No. 82, Rue Richelieu, St-Jean, Que.

AVIS

THE St. John's Compressed Hay Co.

ACHÈTEZ TOUTES SORTES DE

FOIN PRESSE ET NON-PRESSE

Paie les plus HAUTS PRIX du Marché.

Tell Bell 133. 187 Richelieu Street, St-Jean, P. Q.

QUEBEC SOUTHERN RAILWAY

Horaires corrigés du 22 juin 1903.

entre New-York et la Nouvelle Angleterre via Noyan, P. Q. Burlington et Rutland Vt.

Tous les jours ex. dim. et jours de fête

Head down

6:31 p.m. 4:00 a.m. lais. Sorel..... 9:50 p.m. 7:50 a.m.

8:45 p.m. 5:40 a.m. arr. St-Hyacinthe..... 8:30 p.m. 8:10 a.m.

10:35 p.m. 8:00 a.m. arr. Iberville..... 7:20 p.m. 7:00 a.m.

11:15 p.m. 8:40 a.m. arr. Noyan..... 5:00 p.m. 5:00 p.m.

11:30 p.m. 9:00 a.m. lais. Alburg..... 5:35 p.m. 5:35 p.m.

12:35 p.m. 10:10 a.m. arr. Burlington..... 4:10 p.m. 6:40 a.m.

2:30 p.m. 12:10 a.m. arr. Rutland..... 2:10 p.m. 4:25 a.m.

4:15 p.m. 2:35 a.m. arr. Bellows Falls..... 11:30 p.m. 3:00 a.m.

5:04 p.m. 3:20 a.m. arr. Keene..... 10:23 p.m. 2:04 a.m.

5:54 p.m. 4:11 a.m. arr. Winchenden..... 9:38 p.m. 1:22 a.m.

7:32 p.m. 6:28 a.m. arr. Worcester..... 7:55 p.m. 11:46 a.m.

6:20 p.m. 5:00 a.m. arr. Fitchburg..... 8:56 p.m. 12:40 a.m.

7:02 p.m. 5:46 a.m. arr. Ayer Jct..... 8:28 p.m. 12:15 a.m.

8:00 p.m. 6:34 a.m. arr. Lowell..... 6:15 p.m. 6:50 a.m.

11:15 p.m. 7:00 a.m. arr. Boston..... 7:25 p.m. 11:15 a.m.

11:22 p.m. 10:15 a.m. arr. Fall River..... 3:44 p.m. 8:45 a.m.

11:22 p.m. 10:22 a.m. arr. New Bedford..... 3:37 p.m. 8:45 a.m.

2:02 p.m. 5:18 a.m. arr. Brattleboro..... 10:15 p.m. 11:05 a.m.

5:00 p.m. 7:10 a.m. arr. Holyoke..... 8:32 p.m. 9:22 a.m.

5:16 p.m. 7:25 a.m. arr. Springfield..... 8:16 p.m. 9:05 a.m.

6:03 p.m. 8:31 a.m. arr. Hartford..... 6:53 p.m. 8:02 a.m.

7:00 p.m. 9:30 a.m. arr. New Haven..... 5:59 p.m. 6:40 a.m.

6:31 p.m. 4:00 a.m. lais. Sorel..... 9:01 p.m. 9:01 p.m.

8:45 p.m. 5:20 a.m. arr. St-Hyacinthe..... 8:30 p.m. 8:30 p.m.

10:35 p.m. 8:00 a.m. arr. Iberville..... 6:30 p.m. 6:30 p.m.

11:15 p.m. 8:40 a.m. arr. Noyan..... 5:50 p.m. 6:05 a.m.

11:30 p.m. 9:00 a.m. lais. Alburg..... 5:35 p.m. 7:00 a.m.

12:35 p.m. 10:10 a.m. arr. Burlington..... 2:10 p.m. 4:40 a.m.

2:30 p.m. 12:10 a.m. arr. Rutland..... 2:35 p.m. 3:58 a.m.

4:15 p.m. 2:35 a.m. arr. Bellows Falls..... 11:25 p.m. 1:55 a.m.

5:04 p.m. 3:20 a.m. arr. Keene..... 11:00 p.m. 1:30 a.m.

5:54 p.m. 4:11 a.m. arr. Winchenden..... 7:00 p.m. 9:40 a.m.

7:32 p.m. 6:2

U. NORMANDIN

CHAPELIER-MANCHONNIER
FOURRURES

Spécialité : - PALETOTS ET MANTEAUX EN CHAT SAUVAGE
Aussi Paletots et Manteaux de Seal, Mouton de Perse, etc.

COLLERETTES, BOAS
ET MANCHONS
DANS LES DERNIERS GOÛTS.

Fourrures teintes et réparées à prix réduits.
Toutes ces marchandises sont vendues à bon marché. Qu'on se le dise

Ne manquez pas l'opportunité de faire de bons marchés.

43, rue Richelieu, St-Jean, Que.

A TRAVERS LES DÉBATS DU PARLEMENT

M. G. Taylor (Leed-Sud), M. l'orateur, à titre de représentant d'un des comités ruraux les plus importants de la province d'Ontario, j'estime qu'il est de mon devoir de me faire ici l'interprète de l'opinion du plus grand nombre de mes commettants.

L'honorable député trouverait difficilement au Canada un seul député qui consentit volontiers à lutter avec les industriels de la république voisine à armes égales, mais il ne tient nullement à se mesurer avec eux les mains liées derrière le dos, comme il est forcé de le faire aujourd'hui, vu que les droits du tarif canadien sont inférieurs à ceux du tarif des Etats-Unis, mais sur le pied d'égalité, les fabricants canadiens se mesureraient volontiers avec leurs congénères des Etats-Unis sur le marché libre.

L'honorable député trouverait difficilement au Canada un seul député qui consentit volontiers à lutter avec les industriels de la république voisine à armes égales, mais il ne tient nullement à se mesurer avec eux les mains liées derrière le dos, comme il est forcé de le faire aujourd'hui, vu que les droits du tarif canadien sont inférieurs à ceux du tarif des Etats-Unis, mais sur le pied d'égalité, les fabricants canadiens se mesureraient volontiers avec leurs congénères des Etats-Unis sur le marché libre.

Le gouvernement conserve-t-il le droit de protéger les cultivateurs canadiens ? Aujourd'hui, chaque cultivateur produit ses légumes et ses légumes sont exportés en Europe, mais les légumes qui s'importent

Ont-ils tenu parole ? Au contraire, bien que nous ayons le plus fort revenu que le pays ait jamais eu, ils ont, par leur gaspillage, augmenté la dette nationale de \$13,000,000.

L'honorable premier ministre disait encore aux électeurs : "mettez-moi au pouvoir et je ferai disparaître la politique nationale."

Ont-ils tenu, cette promesse ? L'ex-ministre des Travaux Publics nous a déclaré l'autre jour que le tarif actuel est virtuellement ce qu'il était du temps de M. Foster.

Je laisse au ministre de régler cela avec leur ancien collègue. Quant au public il n'aura pas de difficulté à dire qu'à raison, car le tarif est encore là.

Loi d'en diminuer le nombre, il a élevé au rang de ministres, avec des appointements augmentés, deux fonctionnaires qui, sous le gouvernement conservateur, n'avaient pas le droit de prendre part aux délibérations du conseil.

Quels sont ces articles nécessaires qui ont été dégrévés, à l'exception du maïs, en admettant que ga soit une article de nécessité, sur quels articles de luxe a-t-on augmenté les droits ?

Le gouvernement doit construire le moitié de ce chemin de fer transcontinental et garantir le coût des trois-quarts de la construction de l'autre moitié.

Les explications données par M. Blair, relatives aux raisons qui l'ont porté à se retirer du Cabinet, ont porté à se retirer du Cabinet.

L'honorable David Mills avait porté ce chiffre à cinq millions, mais le premier ministre n'a pas voulu aller au-delà.

Le ministre du commerce, quant il était dans l'opposition, avait l'habitude de se livrer à ce calcul et de nous dire le chiffre précis de millions de dollars dont se trouvait grevé le pays par suite des dépenses publiques et il s'écriait : Voilà l'hypothèque dont vos terres sont grevées, et cela par le fait de ce gouvernement tory corrompu !

jet de chemin de fer, que je pourrais déléguer à un autre ministre ou que vous même pourriez prendre la charge de l'adoption des résolutions et de la mesure en Parlement, m'apparaît plus impraticable à mesure que j'y songe.

L'idée d'accepter tacitement une mesure que mon jugement condamnerait, aurait été, après mûre réflexion, injuste de ma part pour le corps représentatif et une contradiction personnelle.

Je suis certain que nous nous plaignions tous avec un tel système dans une fausse position, et nous serions pris à parti comme ayant fait une bêtise au principe reconnu du gouvernement responsable.

La mesure ne saurait être bien des heures sous la considération du Parlement, que l'on me rendrait insupportable le caractère de ma position et vous seriez forcés de vous reprocher et nos collègues de se reprocher aussi de n'avoir pas prévu le résultat d'une telle attitude.

Elle pose clairement la règle constitutionnelle et la règle d'honneur dans la vie publique. Que M. Blair ait vu de loin et ait agi comme il l'a fait et à son détriment personnel, l'éleva dans l'estime publique. Que cette attitude de M. Blair place Sir Wilfrid Laurier et les autres ministres qui voulaient lui faire faire un acte inconstitutionnel sous un très mauvais jour, il n'y a pas de doute là-dessus.

Le gouvernement doit construire le moitié de ce chemin de fer transcontinental et garantir le coût des trois-quarts de la construction de l'autre moitié.

Le premier ministre a aussi promis une autre réforme. Donnez-moi le pouvoir, s'est-il écrié et je m'entourerai d'hommes d'affaires dans mon cabinet, puis nous administrerons le pays avec économie.

Le premier ministre a promis d'amortir la dette publique. L'a-t-il fait ?

Le ministre du commerce, quant il était dans l'opposition, avait l'habitude de se livrer à ce calcul et de nous dire le chiffre précis de millions de dollars dont se trouvait grevé le pays par suite des dépenses publiques et il s'écriait : Voilà l'hypothèque dont vos terres sont grevées, et cela par le fait de ce gouvernement tory corrompu !

Le ministre du commerce, quant il était dans l'opposition, avait l'habitude de se livrer à ce calcul et de nous dire le chiffre précis de millions de dollars dont se trouvait grevé le pays par suite des dépenses publiques et il s'écriait : Voilà l'hypothèque dont vos terres sont grevées, et cela par le fait de ce gouvernement tory corrompu !

partie du pays n'est pas habitée, et qui ne peut pas donner de trafic local, qui coûterait bien chère à construire et bien chère à maintenir, et qui se trouverait en concurrence avec des lignes plus courtes pour arriver aux ports de mer.

Il n'aurait rien de plus facile que de passer du côté de l'opposition, est quelque chose que l'on ne peut pas faire.

Le pouvoir est un but en soi, que toujours on arrive plus vite à plat-vent que de bout.

On a été récemment à Langerwag en Frise, les époux Luxwolder Von Dordt, à l'occasion du 74<sup>e</sup> anniversaire de leur mariage. Le mari a 87 ans, la femme 91.

Donnez-en aux enfants si un enfant atteint de rhume, vous lui administrez, dès le début quelques doses de BAUME RHUMAL, vous verrez le mal disparaître comme par enchantement.

Le pouvoir est un but en soi, que toujours on arrive plus vite à plat-vent que de bout.

Le pouvoir est un but en soi, que toujours on arrive plus vite à plat-vent que de bout.

Le pouvoir est un but en soi, que toujours on arrive plus vite à plat-vent que de bout.

Le pouvoir est un but en soi, que toujours on arrive plus vite à plat-vent que de bout.

Le pouvoir est un but en soi, que toujours on arrive plus vite à plat-vent que de bout.

OE QUE DIT UNE MÈRE
"J'éprouve beaucoup de plaisir à nourrir les Tablettes Baby's Own. A l'âge de deux mois, mon bébé souffrait gravement de dyspepsie. Il ne pouvait pas digérer ses aliments et il pleurait constamment. J'étais presque découragée, mais depuis que je lui donne des Tablettes, il est bien portant et profite admirablement bien."

Gardez-en une boîte à la maison elles pourront conserver la vie à vos petits enfants. En vente chez les pharmaciens ou elle vous seront expédiés par la poste, moyennant 25c la boîte en écrivant à The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

J. A. FOURNIER
NOTAIRE PUBLIC
COMMISSAIRE DE LA COUR SUPÉRIEURE
Étude : 105, Rue Jacques-Cartier
SAINT-JEAN-QUEBEC

ÉTOURDISSEMENT, BOUDDONNEMENT, etc. etc. etc.
C'est la Lotion de HARGREY POUR LES OREILLES. Ce nouveau remède va droit au siège de la maladie et a opéré des guérisons remarquables que tout patient peut espérer, quelque grave que soit sa maladie.

Le pouvoir est un but en soi, que toujours on arrive plus vite à plat-vent que de bout.

Le pouvoir est un but en soi, que toujours on arrive plus vite à plat-vent que de bout.

Le pouvoir est un but en soi, que toujours on arrive plus vite à plat-vent que de bout.

Le pouvoir est un but en soi, que toujours on arrive plus vite à plat-vent que de bout.

Le pouvoir est un but en soi, que toujours on arrive plus vite à plat-vent que de bout.

Le pouvoir est un but en soi, que toujours on arrive plus vite à plat-vent que de bout.

Table with financial data: BANQUE DES MARCHANDS, Capital versé, Fonds de réserve, Dividende déclaré, etc.

Table with financial data: BANQUE DE ST-HYACINTHE, Capital versé, Fonds de réserve, Dividende déclaré, etc.

Table with financial data: BANQUE NATIONALE, Capital versé, Fonds de réserve, Dividende déclaré, etc.

Table with financial data: BANQUE DE SAINT-JEAN, Capital versé, Fonds de réserve, Dividende déclaré, etc.

Table with financial data: BANQUE DE SAINT-JEAN, Capital versé, Fonds de réserve, Dividende déclaré, etc.

Table with financial data: BANQUE DE SAINT-JEAN, Capital versé, Fonds de réserve, Dividende déclaré, etc.

Table with financial data: BANQUE DE SAINT-JEAN, Capital versé, Fonds de réserve, Dividende déclaré, etc.

Table with financial data: BANQUE DE SAINT-JEAN, Capital versé, Fonds de réserve, Dividende déclaré, etc.

Table with financial data: BANQUE DE SAINT-JEAN, Capital versé, Fonds de réserve, Dividende déclaré, etc.

Table with financial data: BANQUE DE SAINT-JEAN, Capital versé, Fonds de réserve, Dividende déclaré, etc.

Le Spécialiste BEAUMIER

Professeur de succès de médecin et Opticien Gradué aux Etats Unis

1854 rue Ste-Catherine, Québec, MONTREAL

Est le meilleur AJUSTEUR et FABRICANT de LUNETTES, LORGNONS et YEUX ARTIFICIELS de Montréal, pour les VIEUX, de LOIN et de PRES, renforce les NERFS OPTIQUES et Guérison d'YEUX, etc.

AVIS.—Méfiez-vous.—Pas d'agents sollicitateurs à domicile. Notre maison fondée et responsable.

Verres échangés et réparations de toutes sortes. — BAS PRIX. Qualité et Ouvrage GARANTIS.

Le pouvoir est un but en soi, que toujours on arrive plus vite à plat-vent que de bout.

Le pouvoir est un but en soi, que toujours on arrive plus vite à plat-vent que de bout.

Le pouvoir est un but en soi, que toujours on arrive plus vite à plat-vent que de bout.

Le pouvoir est un but en soi, que toujours on arrive plus vite à plat-vent que de bout.

Le pouvoir est un but en soi, que toujours on arrive plus vite à plat-vent que de bout.

Le pouvoir est un but en soi, que toujours on arrive plus vite à plat-vent que de bout.

Pond's Extract advertisement with image of a bottle and text: EST RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS

JOHN DONAGHY advertisement: Courtier de Douane et Agent Expéditionnaire

P. J. DORE AVOCAT advertisement: 5, rue St-Charles, St-Jean-Que.

Dr. J. N. BOISVEAT advertisement: Chirurgien-Dentiste, Tel. 215, ST-JEAN, P. Q.

72 PIECES OF NEWSHEET MUSIC FREE advertisement

Banque des Cantons de l'Est advertisement: ETABLIS EN 1859

Banque des Cantons de l'Est advertisement: BUREAU PRINCIPAL : SHEBROOKE, QUE.

LE PORTRAIT DU PAPE

Nous distribuons à nos abonnés avec le présent numéro, un magnifique portrait du Pape Léon XIII.

Nos Lecteurs nous sauront grés sans doute, de cette marque de courtoisie.

Les personnes qui voudront bien s'abonner au COURRIER en recevront une copie.

NOTES LOCALES

M. le Dr Alph. Larocque, de Québec, était en visite chez M. Chas. Arpin, dimanche dernier.

M. le Dr Hébert, de St-Paul de l'Île-aux-Noix, était à St-Jean, lundi, avec sa jeune fille.

MM. le Dr Hébert, A. Messier, St-Paul de l'Île-aux-Noix, Dr Bouthillier, St-Blaise, J. N. McQueen, Napierville, étaient à St-Jean, cette semaine.

MM. Longtin, Frère & Cie., ont une magnifique décoration dans une vitrine de leur magasin avec un portrait du Pape Léon XIII avec des draperies en noir et des fleurs.

M. J. E. Molleur, est de retour d'un voyage d'affaires, à Toronto, Hamilton et London, Ont. M. Molleur a obtenu de gros contrats pour sa manufacture de chapeaux de paille. M. Chas. A. Molleur est arrivé ce matin.

M. Jules Quesnel, ex-percepteur du canal Chamby, proteste énergiquement contre les insinuations malveillantes à propos de sa destitution par le gouvernement. La rumeur est tellement invraisemblable qu'il ne vaut guère d'en faire mention.

M. et Mde David Bourdon, M. et Mde Pierre Hébert, Mlle Louise McMartin, M. Gabriel Decarie, voyageur de commerce, de Montréal, M. et Mde Francis Hébert de Beauharnois étaient en promenade chez M. et Mde Ulric Normandin, dimanche dernier.

Mardi les glas ont sonné dans nos églises annonçant la mort de Notre Saint Père le Pape Léon XIII. Les drapeaux sont en berne sur les édifices publics et sur plusieurs résidences privées par respect pour la mort du Souverain Pontife.

M. E. Sansouci, de Providence, R. I., est en promenade pour huit jours, chez sa sœur Mde Ls Forgue, propriétaire de l'hôtel du Canada. M. Alfred Brosseau aussi de Providence, frère de Mlle Ida Brosseau, gérante de l'hôtel, est en visite chez sa tante.

Les parents devraient exercer une plus grande surveillance sur leurs enfants qui tirent avec des carabines sur les moineaux au grand danger des passants et des personnes même dans leur maison. Pour peu que cet abus se continue, les autorités seront priées de sévir.

Un miracle.—L'enfant de M. Georges Desmarais, menuisier, âgé de six ans, ne pouvant marcher que sur les genoux, a commencé à marcher dimanche dernier, après avoir pris part au pèlerinage à la bonne Ste-Anne le dimanche précédent, ce qui est regardé comme un miracle par toute la population de cette ville.

MM. J. M. Olivier et Geo. Fiset, électriciens de la compagnie "The Crescent Electric Co." de Montréal, ont terminé l'installation de la lumière électrique au presbytère de cette ville et ils ont commencé semblable installation au couvent des Dames de la congrégation Notre-Dame, rue Grant.

Nous apprenons avec regret la mort de M. J. Bte Audette de Cohoes, N. Y., autrefois boulanger de cette ville. Le défunt était l'oncle de M. Charles Boucher, charretier et M. Henri Boucher, typographe et beau-frère de MM. Charles et Moïse Boucher, cordonniers de cette ville.

M. Hypolite Moreau, fils de M. le Dr Moreau, médecin du havre, a été nommé percepteur du canal Chamby, en remplacement de M. Jules Quesnel, mis à sa retraite. M. L. M. Trotter a été nommé

assistant de M. Murray, comme officier d'Accise préposé à la manufacture de vinaigre de M. A. Robitaille. C'est une nouvelle position que le gouvernement a créée.

Mlle A. Fournier, de Danielson, E. U. est en promenade chez son oncle M. le notaire J. A. Fournier.

Il y aura dimanche prochain après la grand'messe, réunion de la ligne du Sacré Cœur.

M. Austin Hislop, employé de la Corticelli Silk Co., est allé passer quinze jours à Old Orchard Beach, Me.

M. Oscar Boucher, Westport, Ont., commis de la Banque des Marchands, est venu passer ses vacances chez sa mère.

M. Philibert Beaudouin, ass. gérant de la Banque de St-Jean, est de retour de ses vacances. Il a fait le voyage aux Mille-Îles et autres endroits.

Il nous reste encore 25 caisses de élarat de première qualité qui devront être vendues à très bon marché d'ici à samedi. Longtin, Frère & Cie.

M. et Mde A. Decelles, Brockville, Mde Alfred Howie, Montréal, sont en visite chez M. John Howie. Melles C. et M. Howie étaient aussi en promenade chez leur père dimanche.

Dimanche prochain est la fête de la Bonne Ste-Anne, patronne du monde catholique canadien. Les dames de l'association de la Bonne Ste-Anne, ont entouré de riches ornements la Statue de la grande Sainte dans notre église paroissiale.

Mde Joseph Boulais et ses deux enfants et Mlle Mélonie Marcoux, de Central Falls, N. Y., viennent passer quatre mois chez leur père M. Ed Marcoux. Mde Boulais profite pour venir se promener de l'absence de son mari qui voyage en Angleterre, en France et en Allemagne dans l'intérêt d'une grande manufacture américaine propriétaire d'une invention licenciée pour finir les cigares.

Le règlement pour l'emprunt de \$40000 sera soumis à l'approbation des contribuables lundi le 27 courant. Sans entrer dans le mérite de la question qui a fait que la ville a une dette flottante de \$8000, ce qui démontre que les revenus sont insuffisants, momentanément du moins, pour pouvoir faire les améliorations urgentes dans nos rues et aux trottoirs, il faut bien se rendre à l'évidence et prendre les moyens de faire des travaux permanents qui seront une économie pour la ville. Le conseil devra avoir un système économique pour la confection des travaux à faire dans le cas où le règlement serait voté lundi prochain.

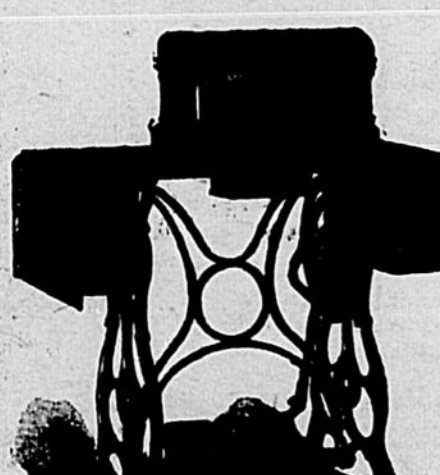
A une assemblée des directeurs de La Société Permanente de Construction du District d'Iberville, tenue au bureau de la dite Société, mardi, le vingt-neufième jour de juillet courant, il fut proposé et résolu unanimement :

Que le bureau de direction de cette Société, à l'occasion de la mort de feu Edouard L'Euey, son ancien président, offre ses condoléances les plus sincères à la famille du défunt, en reconnaissance des services éminents qu'il a rendus à cette Société durant sa longue administration, ainsi que de la large part pour laquelle il a contribué, par sa sagesse et la sûreté de son jugement, au succès de cette institution ;

Que copie des présentes soit publiée dans les journaux de cette ville et transmise à la famille. Saint Jean, 21 juillet 1903. J. Alfred L'Euey, Secrétaire-Trésorier.

Ohio & California Refining Oil Co. Je vendrai n'importe quel montant d'actions (jusqu'à 10,000) de cette grande Compagnie de Pétrole AU PLUS BAS PRIX annoncé dans les journaux, circulaires, etc. C. H. BEACHEMIN, Agent.

Les Machines à Coudre NEW-WILLIAMS Se vendent à meilleur marché chez J. P. Meunier qu'ailleurs mais si vous voulez acheter une machine supérieure sur tous les points et dans tous les détails, achetez la machine à coudre Standard aussi en vente chez



M. J. P. MEUNIER Elle vous fera deux fois la durée d'une autre machine.

Anémie et constipation guéries par les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.



"Il y a plus de deux ans que je me suis traitée avec les Pilules Rouges; l'usage de sept boîtes de ce tonique a fait disparaître totalement en moi cette sensation de langueur et de fatigue qui m'incommodait et m'a rendue forte et vigoureuse. J'ai été pendant longtemps que je ne pouvais pas manger, ma digestion se faisait mal. J'avais des étourdissements, des battements de cœur, des douleurs dans le dos et les côtés; mon sommeil était bien agité et j'étais très constipée. Maintenant je me sens tout à fait bien, ma constitution est beaucoup plus robuste, mon estomac fonctionne sans difficulté et mes intestins ont été réglés par quelques boîtes de Tablettes Purgatives prises en même temps que les Pilules Rouges. J'ai donc tout lieu de me féliciter et de me réjouir d'avoir trouvé une médecine aussi efficace, et le mieux que je puisse faire pour mes amies qui souffrent, est de leur conseiller le traitement qui m'a guérie."

MELLE ROSANNA LAPOINTE, No. 66 Plessis, Montréal.

Les Pilules Rouges et le retour de l'âge.



"Les Pilules Rouges ont toute la puissance et l'efficacité qu'on leur attribue; je puis les recommander moi qui ai éprouvé leurs vertus et en ai retiré le bénéfice d'une santé parfaite. Depuis quatre ans j'étais malade, je me traînais avec peine, et le printemps dernier mon état s'aggrava si subitement que je me suis trouvée tout à coup privée de l'usage de mes membres et j'endurais des douleurs atroces. Ma famille s'empressa d'appeler le médecin, mais elle ne voyait si malade qu'elle avait perdu tout espoir et me croyait déjà à l'agonie. Les remèdes qui me furent administrés ne me soulagèrent aucunement, mon estomac refusa de les absorber et des vomissements vinrent s'ajouter à ce que je souffrais déjà. Mon mari découragé alla m'acheter des Pilules Rouges, il m'en fit prendre régulièrement tous les jours car mon état s'améliorait, et arrivée à la huitième boîte il s'était fait tant de changement que les symptômes de ma maladie avaient disparu. Avant cette chute si subite, chaque semaine, je devais garder le lit deux ou trois jours, j'étais faible, je ne pouvais pas manger et j'avais une infinité d'autres troubles qui ne pouvaient être que ceux du "Retour de l'âge." Aujourd'hui je suis bien portante et je suis forte."

Je conseille les Pilules Rouges aux femmes de mon âge; si elles souffrent, je leur recommande de ne pas se négliger, de ne pas se laisser affaiblir, mais d'employer sans retard ce remède qui ne peut manquer de leur faire du bien et de les aider.

Pour moi je suis persuadée que ce sont les Pilules Rouges qui m'ont sauvé la vie et j'ai tant de confiance en elles que je ne voudrais pas en manquer une seule journée dans ma maison."

MADAME ABRAHAM MASSIE, 109 Willes Ave., Ashland, Wis.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal", les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boîte des Pilules Rouges. PILULES ROUGES POUR LES FEMMES FAIBLES. LE REMÈDE EFFICACE GUÉRIT TOUTES LES MALADIES NERVEUSES ET COMPLIQUÉES PARTICULIÈRES AUX FEMMES. RÉCONSTITUE LE SYSTÈME ET DONNE LE TONUS. Pour toutes les faiblesses de la circulation. Prix 50 Cents Six Boîtes \$2.50. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE. MONTRÉAL, CANADA. PARIS, FRANCE. BOSTON, U.S.A.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, 274 St-Denis, Montréal.

La semaine dernière nous publions les témoignages de MM. Ferdinand Guimont, de Cap St-Ignace, Qué., et A. Robert, de Stafford, Conn., guéris; aujourd'hui vient le tour de MM. E. Dubois, et Adolphe Lachance. Tous les jours les Pilules Moro guérissent les hommes souffrants.

"Pendant bien des années j'ai souffert d'une maladie de rognons, souvent j'avais la fièvre et j'avais perdu beaucoup de force. Sur les derniers temps, il m'était très difficile de faire mon ouvrage, ce qui me décourageait, car j'avais grand besoin de travailler. J'avais eu les soins de deux médecins, mais je ne devenais pas mieux. J'entendis alors parler des Pilules Moro et des consultations que les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnaient; je leur écrivis, leur demandant ce qu'ils pensaient de ma maladie et si leurs Pilules qui avaient obtenu tant de guérisons, pouvaient me faire du bien. Sur leur réponse affirmative, je commençai à faire usage des Pilules Moro et je n'en avais pas employé trois boîtes que je me sentais beaucoup mieux. J'ai continué de me traiter et depuis plusieurs mois déjà je suis tout à fait bien. J'ai deux de mes frères qui se servent du même remède et qui en sont aussi satisfaits."



EUCLIDE DUBOIS, 66 Lake St, Nashua, N. H.

"J'ai souffert pendant longtemps de dyspepsie et de tous les désordres qu'entraîne cette terrible maladie. J'ai aussi été troublé du côté des rognons, mais aujourd'hui je suis très bien parce que j'ai pris le remède tout à fait spécial aux hommes, les Pilules Moro, et que j'ai suivi avec attention les conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro."



ADOLPHE LACHANCE, St-Charles de Limoulou, Québec.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les arthroses, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergétique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres et les hommes malades qui demeurent au loin peuvent écrire et faire une description des symptômes qu'ils endurent pour recevoir par le retour de la maille des conseils et des avis qui les conduiront à la santé.

Les Pilules Moro se vendent six la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas nous les enverrons sur réception du prix, six la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Fac-simile de la boîte des Pilules Moro. PILULES MORO POUR LES HOMMES. LE REMÈDE GUÉRIT LES MALADIES DE CŒUR, DE POUMONS, DE FOIE, DES ROGNONS ET TOUTES LES TROUBLES NERVEUX. RÉCONSTITUE LE SYSTÈME ET DONNE LE TONUS. Pour toutes les faiblesses de la circulation. Prix 50 Cents Six Boîtes \$2.50. COMPAGNIE MÉDICALE MORO. MONTRÉAL, CANADA. PARIS, FRANCE. BOSTON, U.S.A.

Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu. COMPAGNIE MÉDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

"Base balls" et tous les accessoires nécessaires à la formation des clubs sont en vente chez Ed. Arpin.

Pour les temps de chaleurs achetez vos boissons gazeuses chez Longtin, Frère & Cie.

Ceux qui auront besoin d'un torchon (mop) patenté pourrons s'adresser au magasin de M. Chs. Harbec.

Buvez la bière Silver Spring, c'est la meilleure. Longtin, Frère & Cie.

Le plus beau marché de fruits et légumes qui se soit vu à St-Jean samedi prochain chez Longtin, Frère & Cie.

Il est aussi bien accueilli que le soleil après une tempête, le engagement qu'on éprouve quand un toux opiniâtre et impitoyable a été chassé par Allen's Lung Balsam (Baume d'Allen). Il ne contient pas d'opium. Le bon effet est durable. Apportez en une bouteille chez vous aujourd'hui.—7

Rendez-vous à bonne heure chez Longtin Frère & Cie., samedi matin pour acheter vos fruits et légumes.

Soixante et quinze bicycles, ayant servi une ou deux saisons, sont offerts à dix dollars chacun chez Ed. Arpin. Ces bicycles ont été réparés et sont maintenant en parfait état, et aussi bon que des neufs.

Nous avons reçu un char de la fameuse bière Silver Spring que nous recommandons avec plaisir à nos clients. Longtin, Frère & Cie.

Un prix spécial pour le grand marché de samedi chez Longtin, Frère & Cie.

Une question bien simple. Est-ce que l'un vous donne le véritable Pain-Killer, celui de Perry Davis, lorsque vous le demandez? Mieux vaut la certitude que le regret. Il n'est pas venu à la connaissance de qui que ce soit, pendant 60 ans, qu'il ait manqué d'ajouter les relâchements et les maux d'intestina.—3

NAISSANCE —A St-Paul de l'Île-aux-Noix, le 16 courant l'épouse de M. T. Fréchette, cultivateur, a donné naissance à un fils baptisé sous les noms de Paul, Henri Léonide, Parrain et marraine, M. et Mde Henri Boucher, de St-Jean.

MARIAGE —A St-Luc, mardi 21 courant mademoiselle Alice Dalpé, unifiée, vient se marier à M. Joseph Papineau, de Montréal. Les époux ont reçu de riches et nombreux cadeaux. L'heureux couple est parti pour un voyage de noces. Nous lui souhaitons bonheur et prospérité.

DECES —A Marieville, Mlle Jaee McGuire, fille de feu Thomas McGuire, autrefois de St-Jean, est décédée le 15 courant. Elle était la cousine de M. J. P. McQuillen et belle-sœur de M. Peter O'Caïn, de St-Jean.

ST-BLAISE —M. Napoléon Girard a été nommé commissaire d'école en remplacement de M. Joseph Perrier.

LACADI? Dimanche dernier notre curé, M. Laforce, lisait au prône la réponse de Mon Seigneur Bruchisi, archevêque de Montréal, concernant la question des remises.

Ce projet de construire des remises a été proposé le printemps dernier, mais où les placer? est la question qui a été chaudement discutée depuis. Comme nous l'avons déjà annoncé, ce malentendu régnait entre les cultivateurs du côté nord de la petite rivière et ceux du côté sud. Ces derniers voulaient que toutes les remises fussent bâties de leur côté, c'est-à-dire au village. Ce qui n'aurait pas été commode pour les paroissiens du côté nord.

Cette lettre dont notre curé nous a fait part dimanche, paraît avoir touché la question et avoir satisfait une bonne partie des paroissiens. Mon Seigneur paraît avoir trouvé la demande des paroissiens bien raisonnable. "Même celle des cultivateurs de la côte nord!" D'abord en accordant des remises ensuite en donnant à ses derniers des remises de leur côté.

"En accordant une telle division, il rend à César ce qui appartient à César."

Beaucoup s'occupent à ce que le terrain soit nivelé le plutôt possible afin de commencer ces constructions ces semaines-ci.

Il n'y a rien de mieux

De tous les remèdes contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y a pas un seul qui ait accompli autant de guérisons que le BAUME RHUMAL. De là son immense popularité.

INVENTIONS NOUVELLES

Dans l'intérêt du public amateur d'inventions nouvelles, nous fournissons plus bas une liste de brevets récemment accordés par le gouvernement Canadien par l'entremise de MM. Marion & Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Can., et Washington, Etats, Unis.

Nos. 81,214—Pierre Dansereau, Montréal, Qué., Erou pour essieux.

81,795—Joseph Lafrance, Montréal, Qué., Joint de tuyau.

81,810—Chas. D. Spates, Rossaway, N.S. Couteau à trancher le pain.

81,814—Clinton Geo. Sellers, Strathcona Ter. N. O. Support-étai pour le serrage des chevaux.

81,820—Frs. Oct. Schryburt, Québec, P. Q. Machine à finir le bord des chaussures.

81,822—Cephas Thompson, Fleming, Ter. N. O. Pupitre et siège combinés pouvant s'ajuster à différentes hauteurs.

Le "Guide des Inventeurs" (nouvelle édition) sera envoyé sur demande.

Pour rira

faire faire la copie de l'acte du mien."

Venez voir l'assortiment considérable et des plus variés que nous avons reçu en fait de têtes de compte, têtes de lettre, enveloppes, cartes d'affaires, cartes de visite, etc. Imp. du COURRIER.

N'oubliez pas que c'est chez Jos. Broudeau, fils, que vous trouverez le plus beau choix de tapisseries et rideaux à ressort.

AUX SOURDS Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreilles par les Tympanus artificiels de "HARRIS NICHOLSON", a remis à cet institut la somme de 25,000 frs. afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympanus puissent les avoir gratuitement. S'adresser à l'INSTITUT NICHOLSON, 780 EIGOUR AVENUE, New York

Dans un magasin de nouveautés à Pont-à-Mouton! "Que desirer monsieur?" "Une douzaine de mouchoirs." "Et avec ça?" "Avec ça? Eh bien, avec ça, je me mouchoierai parbleu!"

Ori du cœur: "O docteur, je vous dois la vie, et je m'en souviendrai toujours." "Nous exagérerez mon ami, vous me devez 60 francs, et j'espère que vous ne l'oublierez pas."

Les Anglais commencent toujours leurs colonies par une banque, —les Espagnols par une église, —les Français par un café-concert.

AU SALON DES MODES

CHEZ

Mde V. Mailloux

Toutes nos marchandises d'été sont arrivées et ils sont dans les plus hautes nouveautés tels que

Chapeaux pour dames, Fleurs, Ruban, Soie,

Aussi un grand choix d'étoffes à robe dans les plus belles couleurs et les plus variées.

Spécialité : Ne pas oublier non plus notre ligne de GANTS et CORSETS.

Le tout sera vendu à très bas prix. Venez voir et vous serez satisfaits.

Mde V. Mailloux.

LA PORTEUSE DE PAIN

OU

UNE ERREUR JUDICIAIRE

XXI

Vous prétendez ne l'aimer plus, et vous la défendez en ces termes ! s'écria Mary palpitante.

Je dois arracher de mon cœur l'amour qui le remplissait.

Monsieur ! Non, mademoiselle, vérité terrible ! Je n'ai pas le droit d'aimer la fille de l'assassin de mon père.

Est-ce possible ? fit mademoiselle Harman d'un ton presque farouche.

N'invitez-vous point cette fille pour me permettre d'espérer qu'un jour vous pourriez venir vers moi ?

—S'il vous faut des preuves, mademoiselle, en voilà une, une indiscutable.

Et Lucien tendant à Mary le procès-verbal de l'hospice des Enfants-Trouvés.

La fille du millionnaire le prit et le lut attentivement.

—Ah ! je suis vengée ! dit-elle ensuite au comble de la joie.

Cette joie sera le cœur de Lucien.

—Non, poursuivit Mary, non, vous ne pouvez aimer cette fille ! Vous devez la haïr ! Ah ! c'est Dieu qui a voulu vous rapprocher de moi en vous ouvrant les yeux sur l'indignité de celle que vous croyiez aimer ! Dieu me protège visiblement ! Je pourrai vivre désormais ! Je vivrai, car j'ai l'espérance !

Lucien avait repris le fatal papier.

—Ecoutez moi encore, mademoiselle, fit-il. Je ne vous ai point dit tout ce que j'avais à vous dire. Non, je ne hais pas Lucie, car l'enfant ne peut-être rendue responsable des fautes de la mère, l'honneur me commande de l'oublier. Je m'efforcerais, comme c'est mon devoir, de l'aimer plus la fille de Jeanne Fortier, mais le déchirement est douloureux, la blessure est profonde et saignante il faut laisser au temps le soin de la cicatriser. Voici donc ce que je viens vous demander jusqu'à ce que la guérison soit complète.

Mary haletante les yeux rivés sur son interlocuteur écoutait.

—Vous refuseriez de me croire si j'affirmais ne point souffrir, poursuivit le fils de Jules Li-broune, je souffre beaucoup, mais je lutte contre ma souffrance. Je veux l'oublier, je l'oublierais, quand l'oubli sera venu, mon cœur sera libre. Sans doute alors la respectueuse affection, la profonde reconnaissance que vous m'inspirez se changeront en un sentiment plus tendre ; mais jusqu'à la laissez-moi m'isoler dans ma douleur. Ne demandez ni un battement à mon cœur, ni un sourire à mes lèvres. Je ne pourrais les leur imposer. Contentez-vous d'une espérance, vivez pour votre père qui vous aime. Me promettez-vous ?

Certaines paroles prononcées par mademoiselle Amanda éveillaient ses soupçons et faisaient naître en lui des inquiétudes bien fondées.

Amanda en avait trop dit et n'en avait pas dit assez.

A cette heure il se défiait d'elle et voulait savoir jusqu'où allaient sa perspicacité.

N'était-elle pas hantée d'un air de vague soupçon.

Devina-t-elle au contraire en lui l'acheteur du couteau, vendu par le couteleur duquel le garçon pour frapper Lucie et se couvrir brisé sur le théâtre du crime ?

Il importait de savoir d'une façon positive à quoi s'en tenir à ce sujet et, si mademoiselle Amanda avait une tertite idée, de prendre des mesures efficaces pour se garantir.

—Malgré l'air que l'Ovide possédait contre elle, la jeune femme pouvait le perdre d'un mot.

Il ne fallait point qu'elle prononçât ce mot.

L'essayeur se paraisait convaincu que son protecteur se nommait véritablement le baron Arnold de Reiss, mais Soliveau avait cru lire dans les regards, de la jolie fille qu'elle cherchait à connaître la demeure de ce baron qui, sous des prétextes, en l'air refusait obstinément de donner son adresse.

—Oui, père, père, répondit-elle.

—Et le sujet de l'entretien ? Lucien intervint.

—Celui que vous devinez, monsieur, fit-il.

—Qu'avez-vous résolu tous deux ?

—D'attendre, balbutia Mary d'une voix étranglée.

Le grand industriel ne put réprimer un geste de colère.

La jeune fille vit ce geste et s'empressa d'ajouter, en contenant ses sanglots :

—Père, j'attendrais avec patience. Les raisons de monsieur Lucien sont dignes, honorables pour lui, et prouvent la droiture de son âme.

—Je ferai, monsieur tout ce qui dépendra de moi pour assurer votre bonheur, dit Lucien. Il n'y a là qu'une question de temps.

Mary, dont les larmes s'étaient remises à couler, cacha son visage entre les bras de son père.

Paul Harman jeta sur Lucien un regard d'une expression navrante.

Ce regard signifiait clairement : —Pour attendre, il faut vivre, et vous la tuez !

La jeune fille avait relevé la tête.

Elle surprit et comprit ce regard.

—Ne crains rien, père, dit-elle, je vivrai, je te le promets ! je vivrai pour vous aimer tous les deux ! Lucien a raison. Il ne peut m'apporter un cœur rempli d'une autre. Il faut laisser ses blessures saignantes se cicatriser. Père j'ai confiance en monsieur Lucien. Qu'il s'isole dans sa douleur, qu'il s'occupe de moi peu importe ! Je sais qu'un jour il reviendra, car il se sait aimé ici, et l'amour attire.

En disant ce qui précède elle tendit les deux mains à Lucien, qui remua profondément par la voix de la pauvre enfant malade, les prit et les porta à ses lèvres.

Sous ce léger contact Mary devint pâle comme une morte, et, retirant ses mains elle les appuya sur son cœur dont les battements lui semblaient près de briser sa poitrine.

Le valet de chambre vint prévenir que le dîner était servi.

Le front si sombre de Paul Harman s'était quelque peu éclairci.

—La fille de Jeanne Fortier n'existe plus pour lui, pensait le millionnaire, donc le danger qui me menaçait de ce côté s'évanouit. Peu à peu ses souffrances se calmeront, et quand il sera mon gendre j'aurai sauvé ma fille et je me serai sauvé moi-même !

Ovide Soliveau, depuis son dernier entretien avec Paul Harman n'avait donné à ce dernier signe de vie.

—Lui aussi songeait à se garer, dans l'avenir de toute éventualité fâcheuse.

Certaines paroles prononcées par mademoiselle Amanda éveillaient ses soupçons et faisaient naître en lui des inquiétudes bien fondées.

Amanda en avait trop dit et n'en avait pas dit assez.

A cette heure il se défiait d'elle et voulait savoir jusqu'où allaient sa perspicacité.

N'était-elle pas hantée d'un air de vague soupçon.

Devina-t-elle au contraire en lui l'acheteur du couteau, vendu par le couteleur duquel le garçon pour frapper Lucie et se couvrir brisé sur le théâtre du crime ?

Il importait de savoir d'une façon positive à quoi s'en tenir à ce sujet et, si mademoiselle Amanda avait une tertite idée, de prendre des mesures efficaces pour se garantir.

—Malgré l'air que l'Ovide possédait contre elle, la jeune femme pouvait le perdre d'un mot.

Il ne fallait point qu'elle prononçât ce mot.

L'essayeur se paraisait convaincu que son protecteur se nommait véritablement le baron Arnold de Reiss, mais Soliveau avait cru lire dans les regards, de la jolie fille qu'elle cherchait à connaître la demeure de ce baron qui, sous des prétextes, en l'air refusait obstinément de donner son adresse.

Or, d'un moment à l'autre, elle pouvait arriver à ses fins, malgré le mystère dont l'entourait Ovide. Depuis le jour où nous l'avons entendu lui raconter son voyage à Joigny, les résultats de ce voyage, il n'avait pas cessé de la voir, dînant avec elle chaque jour, et nourrissant un projet qu'il comptait mettre à exécution le plus tôt possible.

De son côté mademoiselle Amanda ne se méfiait pas moins de son adorateur platonique.

Elle voulait savoir quel était cet homme qui la tenait d'une manière absolue dans sa dépendance, grâce à la déclaration écrite et signée de sa main qu'il possédait.

Mais le temps lui manquait pour faire les démarches d'où devait résulter la preuve que le pseudo Arnold de Reiss n'était qu'un simple et vulgaire assassins.

A maintes reprises, elle avait essayé de le suivre.

Ovide s'était fait un jeu de déjouer ses ruses un peu naïves.

Amanda ne lui pardonnait point d'avoir barré sur elle.

—Elle dissimulait sa rancune, parce qu'elle ne pouvait faire autrement, mais elle aurait été heureuse de pouvoir lui dire :

—Je suis la plus forte ! —Vous me teniez, maintenant je vous tiens ! —Dénouée par vous, qu'est-ce que je risque ? Quelques mois de prison, au maximum, si le jury se montre sévère, tandis que vous c'est bien autre chose !

—Je ne puis vous envoyer au bagne sinon à l'échafaud, où mon cher, parfaitement bien !

—Ah ! comme elle aurait été heureuse, la séduisante coquine, de pouvoir parler ainsi, mais hélas ! il lui fallait se taire car elle ne savait rien. Soupçonnant beaucoup, elle ne pouvait rien prouver.

Cependant elle patientait, comptant bien, un jour ou l'autre, troncher quelque preuve et s'en servir pour prendre sa revanche, dominer à son tour le vrai ou faux Arnold de Reiss et, grâce à cette domination, l'exploiter et s'enrichir.

Cet homme puisse peut-être dans le crime la fortune qu'il paraît avoir, pensait mademoiselle Amanda. Cela m'est bien égal, pourvu que j'obtienne de lui tout ou partie de cette fortune !

XXII

Le matin du jour qui suivait les incidents racontés par nous dans nos précédents chapitres, Ovide Soliveau un peu avant onze heures, arriva au restaurant de la rue Saint-Honoré où il déjeunait assez souvent avec Amanda et commanda un menu conforme aux goûts de la jeune fille.

Celle-ci ne se fit point attendre, tendit la main gracieusement à son adorateur et lui dit en entrant dans le cabinet réservé pour eux.

—Déjeunons vite, je meurs de faim.

Tout est prêt.

Un garçon paraissait en même temps et plaçait les mets sur la table.

Amanda n'avait point exagéré son appétit.

Elle se mit à dévorer.

Ovide, lui, mangeait à peine et paraissait soucieux.

L'essayeur de madame Augustine l'observait du coin de l'œil.

—Ah ça ! baron, qu'avez-vous donc ? lui demanda-telle brusquement ; vous ne mangez pas, vous ne buvez pas, vous semblez tout je ne sais comment. Etes-vous malade ?

—Non.

—Alors, encore une fois, qu'avez-vous ?

—Je m'ennuie.

—Avec moi ! c'est gracieux ! Merci du compliment, mon cher.

—Ce n'est pas à vous qu'il s'adresse.

Ce n'est pas vous qui causez mon ennui.

—Qu'est-ce donc ?

—La monotonie de l'existence.

Rien de plus facile que de rompre cette monotonie.

—Comment ?

—Menez-moi passer quelques jours à la campagne.

En disant ces mots, mademoiselle Amanda commettait, à son insu, une grave imprudence.

Ovide dissimula, non sans peine, un sourire de satisfaction.

—Vous n'êtes pas libre... dit-il.

—Je demanderai un congé à ma patronne.

—Vous l'accordera-t-elle ?

—Pas pour un mois peut-être, mais certainement pour une semaine.

—Et bien ! c'est entendu. Demandez le congé, je vous mène à la campagne pour huit jours.

—Vrai ?

—Rien de plus vrai.

—Quand partirez-vous ?

—Ce soir, si vous voulez.

—Je ne demande pas mieux, Ovide nous ?

—Où vous voudrez. Choisissez l'endroit.

—Ca m'est égal, pourvu qu'il soit au bord de l'eau. Vous louerez un canot et nous irons nous promener sur la rivière, du matin au soir, comme de vrais canotiers.

—Où diriez-vous d'Asnières ?

Ovide fit la grimace.

—Trop près de Courbevoie, pensa-t-il.

—Ca ne vous va pas ? demanda la jeune fille.

—Pas du tout. Il y a trop de monde... Ce n'est plus la campagne, la campagne.

—Alors, choisissez vous-même.

—Connaissez-vous Bois-le-Roi ?

—Parfaitement... Sur la rive droite de la forêt de Fontainebleau et sur les bords de la Seine. N'avez-vous pas des amis, à Fontainebleau ?

—De simple relations d'affaires. Nous serons là parfaitement libres.

—Et bien ! va pour le Bois-le-Roi. Trouverons nous sans peine un logement convenable ?

—Après déjeuner je prendrai le chemin de fer, et j'irai m'occuper de ce détail... Obtenez l'autorisation de madame Augustine, faites les achats nécessaires pour huit jours de villégiature, et venez me trouver.

En disant ce qui précède, Ovide ouvrait son portefeuille et présentait un billet de banque à l'essayeur.

—Reviendrez-vous me prendre à Paris ? demanda-t-elle.

—A quoi bon ? Craignez-vous donc de voyager seule ?

—Pas le moins du monde.

J'irai vous rejoindre et j'arriverai pour l'heure au dîner.

Ovide consulta l'indicateur.

Il fut convenu qu'Amanda partirait par l'express de cinq heures trente minutes, et qu'il irait l'attendre à la gare de Bois-le-Roi.

Ovide acheva de déjeuner et partit afin de s'occuper de ses préparatifs.

La jeune femme, que l'idée d'une semaine de complète oisiveté remplissait de joie, regagna l'atelier, alla trouver madame Augustine et lui dit d'une voix émue, essayant avec son mouchoir une larme factice :

—Je viens, madame, de recevoir une lettre d'une de mes tantes... Elle est malade... bien malade, ma pauvre tante en grand danger... C'est une jeune femme qui m'aime beaucoup. Elle me demande d'aller passer quelques jours auprès d'elle, et je sollicite de vous, madame, l'autorisation de m'absenter pendant une semaine.

Madame Augustine était très bonne pour ses ouvrières.

Elle ne mit point en doute la véracité d'Amanda et répondit :

—Certes, ma chère enfant, je ne vous empêcherai point d'accomplir un devoir de famille. Je vous accorde un congé de huit jours.

—Merci, madame. Puis-je partir tout de suite ?

—Vous le pouvez. Avez-vous besoin d'argent ?

—Oh ! non madame. J'ai quelques petites économies, elle me suffiront.

—Partez donc, mon enfant, et souvenez-vous que je vous attends dans huit jours.

L'essayeur alla faire ses emplettes et, à cinq heures et demie, prit le train qui devait la conduire à Bois-le-Roi.

Rejoignons Ovide.

En quittant sa campagne au restaurant de la rue Saint-Honoré, il s'était fait conduire avenue de Clichy, chez lui, avait préparé une valise et placé soigneusement entre deux chemises une fiole contenant certaine liqueur apportée d'Amérique et dont nous connaissons déjà les effets.

Ceci terminé, il remonta en voiture avec la valise et donna l'ordre au cocher de le mener à la gare de Lyon.

Le train de trois heures allait partir.

Ovide n'eût que le temps de prendre son ticket.

A cinq heures, il arrivait à destination.

En sortant de la gare, il gagna le village qui s'étend sur la pente d'une pittoresque colline et descend jusqu'à la Seine.

Une auberge de modeste apparence, à l'enseigne du "Rendez-vous des chasseurs", se trouva sur son chemin.

—Pouvez-vous me louer un appartement pour une semaine ? demanda-t-il à l'hôtesse qui répondit :

—Nous n'avons pour l'instant que de petites chambres disponibles, mais nous possédons à cent pas d'ici un joli pavillon meublé, au milieu d'un bouquet de bois. Il fera sans doute votre affaire. Voulez-vous le voir ?

—D'avance je suis sûr qu'il me conviendra. Mais pour les repas ?

—Monsieur viendra déjeuner et dîner ici ou on le servira dans le pavillon, à son choix.

—Très bien.

—Vous aurez vue sur la Seine, le pavillon étant à mi-côte.

—J'aurai besoin d'un canot.

—Nous en avons six. Vous choisissez celui qui vous plaira.

—Parfait !. Maintenant il s'agit de me préparer à dîner.

—Pour monsieur tout seul ?

—Pour deux personnes.

—A quel heure ?

—A huit heures.

—Que monsieur fasse son menu ?

Pourvu qu'il ne me demande pas des choses extraordinaires, il sera satisfait.

—Et bien, une matelote, friture, un poulet, des légumes, des fruits et du café.

—Tout sera prêt à huit heures.

Maintenant je puis faire conduire monsieur au pavillon... il y déposera sa valise.

—Volontiers.

L'hôtesse du "Rendez-vous des chasseurs" appela un servante et lui donna l'ordre de conduire le voyageur au pavillon.

C'était une maisonnette exigüe mais fort coquette, n'ayant qu'un rez-de-chaussée divisé en quatre petites pièces une salle à manger,

deux chambres à coucher et une cuisine, le tout proprement meublé.

Ovide terra sa valise dans une armoire dont il eut soin de retirer la clef.

—Vous préparerez les lits à coucher... dit-il à la servante.

—Oui, monsieur... Soyez tranquille, ça sera en ordre. Je vais m'y activer de suite.

Le Dijonnais revint à l'hôtel où ou s'occupait de préparer le dîner commandé par lui.

Il demanda de quoi écrire, s'installa devant une petite table près d'une fenêtre et traça les lignes suivantes.

"Mon cher cousin,

"Je suis en villégiature à Bois-le-Roi avec une jolie personne. Si tu avais besoin de moi, écris ou télégraphie au baron Arnold de Reiss, à l'hôtel du Rendez-vous des Chasseurs."

"Bien à toi.

"Ovide".

Il mit sous enveloppe cette courte épître, écrivit l'adresse de Paul Harman, à Courbevoie, et vint l'hôtesse et lui dit :

—Madame, je m'appelle le baron Arnold de Reiss. Veuillez vous souvenir de mon nom ;

—Je m'en souviendrai monsieur répondit la brave dame en s'inclinant avec respect.

—J'attends par l'express une dame qui passera huit jours en sa compagnie. Si elle arrive par moi des lettres ou des télégrammes, vous ne les remettriez qu'à moi-même... à moi seul.

—Bien, monsieur... Je comprends et ce sera fait.

XXIII

—Où se trouve le bureau de poste ? reprit Ovide.

—Tout en haut du village, monsieur. Vous avez plus vite fait de porter votre lettre à la gare.

Le Dijonnais se dirigea vers le chemin de fer, qu'il atteignit en quelques minutes et où il mit sa lettre à la poste.

Il avait une heure à employer jusqu'à l'arrivée d'Amanda.

La forêt de Fontainebleau, dont la lisière borde le village de Bois-le-Roi, lui offrait un hat de promenade intéressant.

Ovide s'engagea dans une des allées ombreuses se greffant sur la route qui suit en cet endroit le tracé du chemin de fer.

A peine avait-il fait cinquante pas dans cette allée bordée d'arbres deux fois séculaires, qu'il aperçut un groupe de cinq personnes assises sur l'herbe au pied d'un chêne.

Au centre du groupe se trouvait un homme dont les cheveux blancs comme la neige, le peau parcheminée et sillonnée de rides, attestait le grand âge.

O'était en effet un octogénaire, vigoureux encore, l'œil toujours vif, aux membres grêles, mais capables de soutenir le poids de son corps, avec le secours d'une canne qu'il tenait entre ses jambes.

A sa droite se trouvait une femme de cinquante ans environ et deux jeunes filles dont l'une pouvait avoir dix-huit ans et l'autre seize.

A gauche un homme de quarante huit ou cinquante ans, soigneusement rasé et correctement vêtu en noir. Physionomie d'avocat ou de médecin. Disons tout de suite que c'était un médecin.

Le vieillard parlait avec lenteur. On écoutait avec une religieuse attention.

Ovide écoutait toujours.

Lorsqu'il fut à proximité du groupe, le fils de l'octogénaire frappa distinctement son oreille, il tressaillit et s'arrêta en fixant son regard sur le causeur.

Ce temps d'arrêt fit taire le vieillard qui à son tour regarda de nouveau, mais l'âge avait affaibli ses yeux ; il ne le vit que comme à travers un brouillard.

Ovide salua et continua son chemin.

C'est singulier, se disait-il en s'éloignant, voilà une voix qu'il me semble bien avoir entendue quelque part. Elle était plus jeune, mais le timbre n'a point changé. Je trois également avoir vu ce visage, mais où ? Et l'homme en redingote noire, en cravate blanche, à moins que mes souvenirs ne m'absentent, je le connais aussi.

Et il se mit, mais vainement, à interroger sa mémoire.

Laissons le s'éloigner et demeurons auprès du groupe.

C'était maintenant le médecin qui parlait.

—Ainsi, disait-il, en 1891, vous vous êtes embarqué à Londres sur le paquebot "Lord-Maire" en destination de New-York.

—A la fin du mois de septembre répondit le vieillard, je m'en souviens comme si c'était hier. Je venais d'être mis à la retraite, j'avais soixante ans passé, j'allais rejoindre ma fille. Je suis resté seize ans à la bas, puis la nostalgie du pays m'a pris et je suis revenu à Bois-le-Roi, monsieur, avec ma fille et mes petites filles, que